48e ANNÉE. — Nos 16.778
DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger.....	20 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 9 JUIN 1918
SAINTE PÉLAGIE
SOLEIL : lever 5h18 ; coucher 8h45
LUNE : P. Q. le 16 ; pleine le 24

LE SECOURS D'URGENCE DANS LES RÉGIONS LIBÉRÉES

Section de Bordeaux et du Sud-Ouest

VINGT-DEUXIEME LISTE

Le sergent Capet et les travailleurs coloniaux de Caudos (5e envoi)...	20 »
Blondinette (aux Girauds)...	5 »
Pour Marcel...	10 »
Quelques élèves de l'école Pigier...	30 »
MM. P. Dandicolle et Co...	100 »
Anonyme France...	10 »
John Exshaw et Co...	1,000 »
Mme Tastet-Girard...	1,000 »
Un professeur...	10 »
Mme Edouard Fourgassié (Bergerac)	100 »
M. et Mme André Morize...	50 »
M. René Clauzel (Avensan)...	100 »
M. et Mme Enrique de Villamil...	250 »
Anonyme (Pau)...	100 »
J. G. Y...	20 »
M. André Rozier, vice-président de la Société d'agriculture de la Gironde...	100 »
M. Ate Darsses...	100 »
M. Georges Guestier...	1,000 »
Ecole de filles de la rue des Ayres (le personnel et les élèves)...	228 50
M. F. Agostini...	500 »
André M...	2 »
M. A.-F. Duret...	100 »
Benet (New-Orléans)...	5 »
Anonyme (Bordeaux)...	5 »
M. C.-F. Plazanet...	200 »
V. L...	20 »
M. et Mme F. D. et leur fils...	150 »
J. F...	100 »
R. T. 3...	6 »
A. 12...	» 50
Grand Robert et son ami petit Jacques (2e versement)...	15 »
Cour d'appel de Bordeaux...	1,000 »
Mme G. C...	100 »
Pierrot et ses sœurs...	11 »
Une coupeuse du Magot...	5 »
Un vieux capitaine...	20 »
MM. H. Crochepeyre et R. Guy...	300 »
MM. Froidefond frères (Marennes).	20 »
Trois purées de la salle d'épreuves de la Poudrerie de Saint-Médard.	1 »
R. H. M. (Beautiran)...	5 »
L'Amicale du 57e d'infanterie...	10 »
Ecole de jeunes filles de la rue Nuyens...	60 »
M. L. Vézia et Co...	500 »
Les petits élèves de l'école maternelle de Caudéran-Mairie...	10 »
La directrice...	5 »
Total...	Fr. 7,384 »
Listes précédentes...	230,731 05
Total à ce jour...	238,115 05

Les souscriptions en espèces sont reçues chez M. R. de Bethmann, trésorier, 83, quai des Chartrons;
Et dans les bureaux de la « Petite Gironde », 8, rue de Cheverus.

Les mauvais bergers

La Ligue « Souvenez-vous ! », qui va faire à Bordeaux à partir de lundi une exposition de documents se rapportant aux crimes allemands, nous montre dans une carte postale suggestive la brute germaine en action de guerre et la même brute après la guerre, camouflée en commis-voyageur ou en serviteur obséquieux.

Il n'y a pas là une antithèse forcée pour les besoins de la cause et le rayonnement de la propagande. L'image traduit la réalité, tel un film cinématographique. Voici le texte d'une circulaire toute récente du département du commerce des affaires étrangères à Berlin qui en dit long sur la fourberie boche en général, et sur l'abjecte variété des moyens en particulier.

Nous avons dit souvent — nous aurons l'occasion d'y revenir sur documents précis et nouveaux — que la conflagration actuelle n'est pour les Allemands qu'une guerre économique. Entreprise pour avancer l'heure de leur maîtrise commerciale, elle menace de la ruiner à tout jamais. Aussi n'a-t-on pas de préoccupation plus ardente à la Wilhelmstrasse que de conjurer le péril du boycottage sur tous les terrains, et notamment de reprendre à tout prix les relations commerciales. Mais comment ? La circulaire officielle boche répond :

« Il sera sage, y est-il dit, pour les commerçants qui ont des intérêts à l'étranger, d'employer dans les pays étrangers des agents qui puissent se faire passer pour Français ou Anglais. Les agents et commis-voyageurs allemands rencontreront probablement pendant quelque temps après la guerre des difficultés pour faire des affaires, non seulement dans les pays ennemis, mais même dans les pays neutres. Il y aura incontestablement des *préventions personnelles contre les Allemands, et ces préventions rendront probablement difficile la tâche des représentants des maisons de commerce allemandes.*

» Les transactions commerciales seraient beaucoup facilitées si les commerçants voulaient employer des agents pouvant se faire passer pour Français ou Anglais de préférence, ou pour Hollandais, Américains ou Espagnols. »

Il faudrait, sinon graver ce texte en lettres d'or, comme le voulait Harpagon pour les restrictions alimentaires, du moins l'afficher dans tous nos comptoirs. La carte postale du « Souvenez-vous », publiée avant cette circulaire, avait prédit juste. Le tueur de femmes et d'enfants va se travestir en bon apôtre commercial, en inoffensif placier. Les loups tenteront de se faire mauvais bergers, avec ou sans inscription sur leur nouvelle casquette : « C'est moi qui suis Guillot, berger de ce troupeau... »

Le Boche avoue qu'il est méprisé et haï, même chez les neutres. La paix va le ruiner et l'obliger à renouveler son vestiaire à la Frégoli. Nous serions impardonnables de ne pas le découvrir sous le maquillage et le camouflage. Rappelons-nous demain qu'il était, qu'il est et sera toujours un espion,

Et qu'il est déguisé quand il est autrement.

P. B.

En Mésopotamie

(Communiqué officiel)

Londres, 7 juin. — *L'action a été, en général, confinée dans des opérations aériennes. Au cours de la dernière semaine, les camps et bivouacs ennemis, ainsi que l'aérodrome voisin de Damman ont été violemment bombardés les 31 mai et 4 juin par les escadrilles impériales et australiennes.*

Dans le Hedjaz, une force arabe a réussi le 23 mai une attaque heureuse contre les postes turcs près de Dabu-Naam.

Londres, 7 juin. — Le gouvernement du Hedjaz publie le Communiqué suivant :

La colonne arabe de l'armée du chérif de Feisal a opéré une incursion contre les gares d'El-Hasa et d'Earaira le 25 mai. Ces deux gares ont été occupées temporairement, les bâtiments ont été détruits et la voie principale sérieusement endommagée sur 15 kilomètres. 125 prisonniers, y compris 3 officiers, ont été capturés, ainsi que 4 mitrailleuses.

Dans l'Est africain

Londres, 7 juin. — Après avoir traversé le Lurio, dans le voisinage de Mattiwa, vers le 31 mai, l'ennemi a offert une résistance au passage de la rivière contre les colonnes qui le poursuivaient jusqu'à ce qu'il ait été délogé le 3 juin, date après laquelle il a continué sa retraite vers le sud. Ses avant-gardes ont eu un engagement avec nos forces opérant dans le voisinage des collines de Dinagu, les 31 mai et 1er juin.

Les Allemands instruisent l'armée finlandaise

Stockholm, 8 juin. — Les journaux berlinois nient l'existence d'un traité secret entre l'Allemagne et la Finlande. Entre temps, Mannoins, le colonel allemand von Redern est arrivé à Helsingfors. Il a été promu chef d'état-major et a commencé la réorganisation de l'armée finnoise, consistant en 27 bataillons formés sur le modèle de l'armée allemande, avec officiers allemands comme instructeurs.

La Protection de Paris

Nous commençons à respirer. L'avance allemande est enrayée. L'invasion est contenue par l'héroïsme de nos soldats. Les armées ennemies, puissamment arrêtées aux deux ailes vers Reims et vers Soissons, ne peuvent plus avancer, même au centre dans la direction de Paris.

L'état-major allemand va-t-il porter ailleurs son effort, ou bien, après un temps d'arrêt, renouvellera-t-il son offensive dans le même secteur ? Un avenir prochain nous l'apprendra.

Nous attendons d'ailleurs ses assauts avec confiance. Espérons que cette fois nous ne serons plus surpris, et que les attaques nous trouveront prêts à la riposte.

Mettons à profit les heures de répit que nous laisse la suspension relative de la bataille pour examiner de sang-froid notre situation militaire. Nous n'avons certes pas l'outrecuidance de donner des conseils aux chefs de nos armées. Nous avons une foi raisonnée dans la science du général Foch et du général Petain. L'un et l'autre ont multiplié les preuves indéniables de leur haute valeur. Et pour ma part, je n'oublierai jamais la saisissante description de la bataille des marais de Saint-Gond, qui fut, comme on sait, un facteur décisif de la victoire de la Marne, et que nous retraçait l'année dernière, sur le terrain, le général Foch avec une si émouvante modestie.

N'ayons point d'inquiétude. Les chefs sont dignes des soldats.

Mais notre confiance n'exclut point la réflexion. Il est salutaire que l'opinion publique essaye de se rendre compte des périls qui menacent notre pays. En premier lieu, il ne faut point se dissimuler le rôle vital que joue Paris dans cette guerre, et que notre intérêt primordial est de le défendre coûte que coûte.

Certains ont cru que l'attaque du 21 mai était une diversion. Des personnalités des plus autorisées s'imaginaient que l'attaque du chemin des Dames était une feinte, et que l'attaque principale se ferait dans le Nord.

Les Allemands visaient, disait-on, Amiens ou la mer. Ils ne songeaient pas sérieusement à marcher sur Paris. Nous ne nous donnerons pas le facile mérite de découvrir après coup leurs intentions primitives. Lorsqu'un escrimeur fait une feinte, si le fer passe, il pousse sa botte à fond.

Mettons que la manœuvre allemande ne se soit décidée qu'après le succès inespéré des premières heures de l'offensive, il n'en reste pas moins évident que nos ennemis sont aussi fixés que nous sur la valeur respective des objectifs à poursuivre.

La prise d'Amiens, celle de Calais, seraient pour eux de très grosse importance ! Mais combien plus importante serait la prise de Paris !

Paris n'est pas seulement la capitale politique de la France, le siège du gouvernement, c'est là une considération secondaire. Nous avons vu la France combattre il y a quatre ans sans défaillance et sans inquiétude, le gouvernement ayant quitté Paris et s'étant réfugié à Bordeaux.

Mais Paris est le nœud de toutes nos voies ferrées. Tous les réseaux de chemin de fer y aboutissent. Nous n'avons pas, hélas ! — ou si peu — de lignes transversales. Supposez Paris aux mains de l'ennemi, comment ravitailler nos armées en campagne, leur apporter les vivres et les munitions nécessaires ?

Puis, Paris est une formidable usine de guerre. Supprimez-le, et notre production est du coup sensiblement réduite, bien que de sages prévisions permettent d'accroître le rendement de nos fabriques de province.

Croyez-vous que l'ennemi ignore tout cela ? Il sait aussi bien que nous que Paris est le cœur de la France. S'il peut nous frapper au cœur, s'imagine-t-on qu'il se contentera de nous blesser au bras ?

Attendons-nous donc à ce qu'il redouble d'effort contre Paris, et redoublons nous-mêmes d'énergie pour le sauver. Les raids de gothas, le bombardement par canons à longue portée réussissent à causer des dégâts matériels, à tuer et à blesser des femmes et des enfants. Ils ne réussissent point à troubler le moral de la population parisienne.

Paris tiendra comme ont tenu Dunkerque, Nancy et Reims. Paris saura souffrir autant qu'il faudra, mais il ne faut pas que Paris meure, car sans Paris, comment pourrait encore vivre et combattre la France ?

Le haut commandement et nos alliés eux-mêmes se posent assurément la même question avec la même angoisse et la même inébranlable résolution.

Le gouvernement, de son côté, prend toutes les mesures pour conjurer le péril menaçant. Il vient de constituer un comité pour la défense de Paris qui mettra tout en œuvre pour maintenir l'ennemi loin de nos murs.

La grande parole de Galliéni reste vraie : « Paris sera défendu jusqu'au bout ! »

Nous ne ferons pas seulement dans ce but le bloc de toutes nos forces matérielles, nous ferons aussi le bloc de toutes nos énergies morales, de toutes nos volontés patriotiquement, inébranlablement unies. La Confédération générale du travail est venue vendredi apporter aux députés républicains l'assurance du concours de toutes les organisations ouvrières. MM. Jouhaux et Merrheim, en signalant les causes des malentendus qui ont pu exister entre le gouvernement et certains ouvriers, ont éloquemment affirmé leur ardent souci de la défense nationale. L'union de tous les citoyens est aujourd'hui aussi nécessaire qu'en août et en septembre 1914. Elle sera complète et loyale.

On nous parlait de nos buts de guerre. C'est là une expression qui n'a de sens que dans la bouche des pangermanistes.

Pourquoi nous sommes entrés dans la guerre ? Parce que nous avons été injustement et odieusement attaqués.

Pourquoi nous continuons la guerre ? Parce que notre patrie est envahie, parce que l'ennemi est aux portes de Paris.

Pourquoi nous la continuerons jusqu'au dernier sacrifice ? Parce que nous voulons sauver Paris et libérer la France !

Charles CHAUMET.

Aux Etats-Unis

Un nouveau record des constructions navales

Washington, 8 juin. — Un nouveau record a été établi pour les lancements de vaisseaux en même temps que pour les livraisons. Soixante et onze coques, représentant un total de 344,450 tonnes, ont été lancées. Sur celles-ci, trente-neuf étaient des vaisseaux en acier avec une capacité totale de 228,750 tonnes, et les trente-deux autres étaient en bois avec une capacité totale de 115,700 tonnes.

L'obole des écoliers new-yorkais pour les blessés français

Ney-York, 7 juin. — Les enfants des écoles de New-York ont suivi la suggestion de leurs maîtres qui leur demandaient de contribuer pour la somme d'un penny chacun à une œuvre destinée au secours des Français blessés de guerre. L'immense majorité des petits écoliers new-yorkais a joyeusement apporté son obole. Totalisée, l'offrande des écoles américaines se monte à 80,000 francs.

Pour que les amputés des bras puissent écrire

New-York, 7 juin. — Des inventeurs américains qui se sont imposé la tâche d'apporter une aide efficace aux mutilés viennent de mettre à l'étude un ingénieux dispositif qui permet aux amputés des bras d'écrire avec leur genou. Un système de courroies attachées à la jambe correspond à un jeu de pinces et de leviers qui tiennent et conduisent la plume sur le papier appliqué en position convenable sur un petit pupitre devant le genou.

Les anarchistes étrangers seront déportés

Washington, 8 juin. — Les termes du projet de loi ayant été l'objet d'un rapport favorable à la Chambre des représentants, une rafle sera faite de tous les anarchistes étrangers aux Etats-Unis qui seront immédiatement déportés.

LA GIGANTESQUE BATAILLE DE FRANCE

Nous élargissons nos gains de terrain et repoussons des attaques ennemies

Paris, 8 juin. — Depuis vingt-quatre heures, les Allemands n'ont fait aucune attaque; ils ont subi les nôtres et celles-ci ont consisté dans l'amélioration de nos positions et dans la reprise de points d'appui nécessaires à l'organisation de notre défense. Nos derniers gains sont marqués par la réoccupation complète par les troupes franco-américaines des villages de Veuilly-la-Poterie et de Bouresches, par l'enlèvement de la cote 204 dominant la vallée de la Marne à l'ouest de Château-Thierry et par la reprise du village de Bligny, entre la Marne et Reims.

Cette suspension dans l'offensive ennemie correspond bien aux nouveaux ordres de Ludendorff, défendant d'engager les réserves là où la résistance de l'adversaire est solide et entraînerait d'inutiles sacrifices. Il prescrit de les diriger au contraire « sur les points où leurs progrès peuvent être facilités en réduisant la résistance ennemie par une manœuvre de flanc ou d'arrière dans un secteur voisin ». Ces recommandations, tout à fait judicieuses, il faut le reconnaître, prouvent que malgré leur supériorité numérique — ils auraient encore une quarantaine de divisions disponibles — les Allemands sentent maintenant la nécessité d'économiser leurs effectifs; mais soyons sûrs qu'en même temps ils préparent une nouvelle attaque avec toute la science d'organisation qu'on leur connaît et avec cette discrétion qu'ils observent si complètement parce que c'est « l'ordre ». Cette certitude que la lutte reprendra peut-être à très bref délai doit être sans cesse présente à notre esprit afin de ne point nous laisser tromper par un calme apparent et de faire tous nos efforts pour déjouer cette fois la surprise à laquelle de nouveau ils vont avoir recours. Celles des 21 mars et 27 mai nous ont coûté trop cher.

Les quelques opérations de détail exécutées cette nuit nous ont été favorables et nous ont permis de réaliser certain gain de terrain, notamment à l'ouest de Dramard, à l'est de Chezy et au nord de Veuilly-la-Poterie; enfin nous avons brisé deux attaques de l'ennemi sur le front Bouresches-le-Thiolet. A partir de Thiolet, notre front se dirige directement sur la hauteur située à 2 kilomètres à l'ouest de Château-Thierry. C'est cette hauteur qui est cotée 204, et non celle située en aval de Saint-Azy. Cela vaut beaucoup mieux pour nous.

Général MARABAIL.

L'avance ennemie est enrayée

Londres, 8 juin. — Une note officieuse sur la situation expose que depuis le 3 juin l'avance ennemie est enrayée, et qu'il n'y a plus de danger immédiat. Il n'y a pas la moindre raison de s'alarmer.

L'armée britannique a confiance en Foch

Londres, 8 juin. — D'après une note officieuse, l'armée britannique sent qu'elle a dans le général Foch un chef qui n'a jamais fait preuve de plus hautes qualités que dans les moments où la situation est des plus graves. Nos officiers de liaison, au grand quartier français, parlent dans les termes les plus éloquents du calme de tout l'état-major, surtout du général Foch, dont le courage agit comme tonique sur tous ceux qui sont en contact avec lui.

L'ennemi n'a jamais occupé Troesnes

Front français, 8 juin. — Depuis quatre jours, deux divisions de la garde (1re et 2e), à cheval sur l'Ourcq, tentaient l'investissement de Troesne, au confluent de la Savière et de l'Ourcq. Contrairement à certains bruits, cette localité, qui constitue une avancée de La Ferté-Milon, n'a jamais été occupée par l'ennemi. Celui-ci, poursuivant ses infiltrations dans les vallées traversées par les deux rivières, dans le dessein, d'ailleurs confirmé par des documents saisis, de tourner par le sud la forêt de Villers-Cotterets, avait réussi à s'emparer de l'éperon « cote 106 », qui surplombe au sud le village. Nos troupes, opérant une contre-attaque vigoureuse, ont réussi dans l'après-midi du 5 à chasser l'ennemi de ses positions dominantes. De nombreux cadavres allemands, appartenant aux premiers régiments de la garde, ont été relevés sur le terrain. Jusqu'ici, l'ennemi n'a réagi que par des bombardements violents, mais son artillerie a été nettement dominée par la nôtre.

L'héroïque défense de la ferme de Vertefeuille

Front français, 8 juin. — Un des plus glorieux épisodes de la ruée allemande du 3 juin sur la forêt de Villers-Cotterets eut lieu à la ferme de Vertefeuille, située à la lisière nord-est, au carrefour où passe la route de Soissons à Paris. Là, quelques éléments d'infanterie, dont une section de mitrailleuses, y étaient retranchés sous les ordres d'un chef de bataillon. Six fois l'ennemi se lança à l'assaut, six fois il se brisa sous nos feux serrés. La petite garnison avait trouvé dans la ferme un dépôt de cartouches; elle tira sans trêve, fauchant les vagues d'assaut les unes après les autres.

Vers le soir, les fusils fumants étaient pour la plupart hors d'usage, leurs canons déformés. Les munitions s'épuisaient : une septième attaque se préparait; on voyait monter des masses de l'importance de deux bataillons. Le commandant S... envoya alors à la division le compte rendu de la situation, qui commençait par ces mots : « Après nous être concertés, nous avons décidé que l'honneur militaire nous interdisait de quitter le poste de commandement où nous étions fixés. »

L'ennemi, cette fois, pour vaincre cette résistance acharnée, eut recours au flammenwerfer. La ferme fut inondée de feu. La garnison se défendait toujours. Le porte-flammes fut tué à bout portant par les assiégés, et on le vit flamber comme une torche. Mais l'ennemi cernait la ferme. Le commandant, entouré, fut fait prisonnier. Alors, sous la conduite de l'aspirant Montuet, ce qui restait de la garnison se retira à la lisière de la forêt. Mais il fallait reprendre la ferme à tout prix. Dans la soirée, une contre-attaque fut décidée. On y employa deux sections de ces chars qui firent merveille. Ils s'élancèrent, nettoyèrent la ferme et poursuivirent leur poussée dans les lignes allemandes à 2 kilomètres. Malgré la résistance acharnée de l'adversaire, les chars firent du bon travail. Les réserves furent surprises et fauchées.

La formation d'une armée yougo-slave

Washington, 8 juin. — Une importante délégation de Yougo-Slaves a offert à la commission sénatoriale des affaires étrangères une armée yougo-slave de 300 à 500,000 hommes. La commission est favorable à une loi qui aurait pour résultat l'engagement volontaire dans l'armée américaine de centaines de mille de Yongo-Slaves. On se propose d'envoyer les divisions yougo-slaves de l'armée américaine sur le front italien, où elles produiraient un grand effet sur les compatriotes combattant sous le drapeau autrichien.

Les délégués français et anglais au Comité de guerre se réunissent

Paris, 8 juin. — Une séance exceptionnelle du comité de guerre interallié a eu lieu hier au ministère de la guerre. A cette réunion, que présidait M. Clemenceau, assisté de lord Milner, ministre de la guerre du cabinet anglais, ont pris part le général Foch, commandant en chef les forces alliées du front de bataille; le général Weygand, chef d'état-major général des armées françaises; le maréchal Douglas Haig, généralissime des armées anglaises, et le général Rawlinson, chef d'état-major général anglais.

Les impressions d'un officier allemand

Front français, 8 juin. — Dans une lettre, un officier allemand décrit les premiers jours de la bataille de l'Aisne et de la Marne. Cette lettre est surtout intéressante à cause d'un passage qui implicitement présente un contraste éclatant entre le ravitaillement de l'armée française et celui de l'armée allemande. L'officier y exprime son admiration devant la qualité et l'abondance de vivres dont les Français disposent pour les soldats. Il décrit la déception des fantassins allemands, incapables de transporter toutes les provisions qu'ils auraient convoitées.

« D'autre part, ajoute l'officier, nous eûmes aussi des temps extrêmement difficiles. »

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 7 juin (23 heures)

ENTRE L'OURCQ ET LA MARNE, nous avons poursuivi avec succès nos opérations de détail.

Les troupes franco-américaines ont élargi leurs gains AU NORD DE VINLY, JUSQU'AUX LISIERES EST DE CHEZY, enlevé VEUILLY-LA-POTERIE et BOURESCHES, et d'une façon générale, amélioré sensiblement leurs positions sur le front TORCY-BOURESCHES.

ENTRE LA MARNE ET REIMS, l'action poursuivie sur BLIGNY nous a donné ce village en entier.

Le chiffre des prisonniers faits dans la journée dépasse deux cents.

Activité assez grande des deux artilleries AU NORD DE L'OURCQ et DANS LA REGION A L'OUEST DE REIMS.

Du 8 Juin (14 heures)

Sur le front au sud de l'AISNE, assez grande activité de l'artillerie, notamment dans la région de FAVEROLLES (1).

Au sud-est d'AMBLENY (2), nous avons amélioré nos positions pendant la nuit.

Au sud de l'OURCQ, nos troupes, continuant leur pression, ont réalisé de nouveaux progrès. Nous avons porté nos lignes jusqu'aux abords ouest de DAMMARD, à l'est de CHEZY et à plus d'un kilomètre au nord de VEUILLY-LA-POTERIE. Nous avons fait une cinquantaine de prisonniers.

Plus au sud, l'ennemi a violemment attaqué à deux reprises nos positions sur le front BOURESCHES-LE THIOLET (3).

Nous avons brisé les assauts de l'ennemi, qui a subi de lourdes pertes sans obtenir d'avantage.

Sur le reste du front, nuit relativement calme.

(1) Faverolles (Aisne), à la lisière de la forêt de Villers-Cotterets, à 3 kilomètres de la rive droite de l'Ourcq.

(2) Ambleny (Aisne), à 10 kilomètres à l'ouest de Soissons.

(3) Dammard, Chézy-en-Orxois, Veuilly-la-Poterie, Bouresches, Le Thiolet (Aisne), sur le côté gauche de la poche du front dont les extrémités sont à Reims et à Soissons.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 7 Juin (soir)

De bonne heure, ce matin, les troupes françaises ont consolidé leur ligne dans le voisinage de LOCRE par une heureuse attaque locale, au cours de laquelle elles ont fait quelques prisonniers.

Au lever du jour, un détachement de nos troupes a exécuté un raid sur un poste allemand dans le secteur de STRAZEELE; il a fait neuf prisonniers et capturé une mitrailleuse sans subir aucune perte.

En dehors de l'activité réciproque d'artillerie en différents secteurs, il n'y a rien d'autre à signaler sur le front britannique.

Du 8 Juin (après-midi)

Hier soir, au cours d'un raid heureux aux environs de HULLUCH, nous avons fait quelques prisonniers.

Dans le secteur de STRAZEELE, nos patrouilles ont infligé des pertes à l'ennemi et capturé une mitrailleuse.

Au nord d'ALBERT et au sud-est d'ARRAS, l'artillerie ennemie a été active.

COMMUNIQUÉ AMÉRICAIN

Du 7 juin (21 heures)

A l'ouest et au nord-ouest de CHATEAU-THIERRY, nous avons quelque peu rectifié notre ligne en faisant quelques progrès, au cours desquels nous avons infligé des pertes sérieuses à l'ennemi et fait des prisonniers.

Parmi eux se trouvaient un officier et vingt-cinq hommes non blessés.

Notre avance a été réalisée en liaison avec les troupes françaises à notre gauche.

Activité des deux artilleries en divers points occupés par nos troupes, en PICARDIE, sur le FRONT DE LA MARNE, en WŒVRE et en LORRAINE.

En PICARDIE, au cours d'un coup de main, nous avons fait des prisonniers.

Le combat de Haute-Braye

L'héroïque division qui avait défendu le secteur entre l'Oise et l'Aisne retraitait pied à pied, ne cédant de terrain que contrainte par le fléchissement de sa droite, très vivement pressée par l'ennemi. Elle donnait ainsi à ses réserves le temps de se grouper et à l'artillerie de se replier par échelons successifs. Le 2 juin, après six jours et six nuits de combat, luttant contre un ennemi très supérieur en nombre et en artillerie, elle ne pouvait empêcher l'adversaire de gagner les pentes ouest du ravin de Haute-Braye et de s'emparer du village. La perte de ces positions pouvait être grave de conséquences : c'était la route ouverte pour l'Aisne. Il fallait à tout prix les reprendre. Tout ce qui reste de disponible à proximité est rassemblé; une compagnie d'infanterie et une compagnie du génie sont mises à la disposition du chef qui commande sur ce point. Une division voisine prête un escadron de chasseurs à cheval.

Dès dix-huit heures, il fait encore grand jour, l'escadron, ayant à parcourir un espace découvert, part au galop en groupes successifs pour atteindre rapidement une carrière où les cavaliers mettent pied à terre; leurs chevaux sont mis à l'abri. Ils se portent en avant, vont installer leurs mitrailleuses près de Cuigny et Sacy; de là, par des feux de flanc sur les positions occupées par l'ennemi, ils appuieront la contre-attaque que les fantassins, qui avaient perdu Haute-Braye, appuyés par la compagnie de renfort, mèneront par le nord, tandis que la compagnie de génie opérera par le sud. L'artillerie prépare l'opération.

L'exécution en est difficile, car les liaisons téléphoniques n'ont pu être installées. On assure les transmissions de renseignements par T. S. F. et T. P. S. (télégraphie par le son). Le terrain le permettant, on y emploie même des autos, qui circulent dans la partie du terrain masquée aux vues de l'ennemi. A l'heure fixée, fantassins et sapeurs se portent en avant avec un entrain admirable; ils reprennent le village et les pentes à l'ouest de Haute-Braye. La situation est rétablie; les pentes de l'Aisne dans cette région sont une fois de plus sauvées.

Il est réconfortant de signaler que ces troupes, qui combattaient depuis plus de six jours, malgré leurs pertes et la supériorité numérique de l'ennemi, n'avaient rien perdu de leur belle vaillance.

Le « cran » des américains

Front français, 8 juin.— Quand les soldats américains parurent dans le secteur de Veuilly-la-Poterie, ils portaient des coquelicots à leurs casques. En passant auprès de leurs camarades français, les Américains disaient : « Soyez tranquilles, nous ne ménagerons pas notre peine. Nous sommes prêts à tout pour aider la France. » Presque aussitôt après leur arrivée dans le secteur, ils furent engagés pour soutenir le choc d'une attaque allemande. Ils donnèrent un bel exemple de leur vaillance, et les vieux poilus étaient émus de voir cette jeunesse transatlantique faire ses preuves aussi magnifiquement. « Ils se battent déjà comme des anciens, » nous a dit l'un d'eux. Et ce n'est point un mince éloge !

Trente Américains contre deux cents Boches

Front américain, 8 juin. — Une patrouille américaine, forte d'une trentaine d'hommes, a, près de Lunéville, tenu tête à 200 Allemands. A l'aube, la patrouille était partie, et, sans rencontrer d'opposition, pénétra jusqu'aux troisièmes tranchées allemandes, où tout à coup elle se heurta à 200 Allemands. Les Américains ouvrirent le feu avec leurs fusils et leurs revolvers automatiques. Après s'être battus pendant vingt minutes, ils se retirèrent, protégés par l'artillerie américaine.

La supériorité du fusil américain

New-York, 7 juin. — Le fusil américain, qui est un perfectionnement de l'Enfield anglais, a prouvé sa supériorité sur le fusil allemand. L'United States (nom de la nouvelle arme américaine) possède un appareil de visée plus aisé, une précision plus grande et un mécanisme plus rapide à manier que le Mauser. A force égale, le tireur allemand ne peut faire feu qu'une fois dans le même espace de temps que le tireur américain peut mettre pour brûler deux cartouches. La puissance de l'United States est donc de 50 % supérieure à celle du Mauser.

L'admirable dévouement de la Croix-Rouge américaine

Paris, 8 juin. — Chaque fois qu'une infortune se révèle ou qu'un malheur s'abat, la Croix-Rouge américaine est présente pour soulager, aider et sauver. Aujourd'hui que l'Allemand, dans une ruée nouvelle, a chassé de chez eux des milliers de gens, la Croix-Rouge américaine prend une très large part dans l'apaisement de toutes ces misères soudainés. Voici quelques exemples :

Un peu partout, le long des routes fréquentées par l'exode, ont été improvisées dans les champs des cantines qui ravitaillent les évacués en repas chauds. Les camions automobiles de la Croix-Rouge coopèrent à l'évacuation. 20 fonctionnent dans Paris, 50 entre Paris et la zone des armées et 75 dans cette zone elle-même. Dans les gares de Paris, où arrivent et d'où partent les réfugiés, la Croix-Rouge approvisionne chaque jour vestiaires et cantines. Les 4 et 5 juin ont été donnés 20,900 articles de vêtements divers et chaussures, principalement pour femmes et enfants. Tous les jours des distributions analogues sont effectuées.

Chaque jour un délégué va s'enquérir des besoins des divers centres. La plupart des produits viennent d'Amérique. Et ce n'est pas seulement à Paris que les consomment les évacués; ils sont aussi envoyés en province, où la Croix-Rouge a des centres. Hier, par exemple, le délégué d'Auxerre demandait par dépêche d'envoyer 1,000 draps, 1,000 couvertures et 1,000 enveloppes de matelas. Le jour même, ces objets partaient pour Auxerre en grande vitesse. A Clermont-Ferrand, où 1,800 réfugiés sont arrivés en deux jours, a été immédiatement envoyé le matériel de couchage nécessaire. De même à Orléans.

La Croix-Rouge américaine a des délégués dans cinquante-huit départements français. Ennumérer toutes leurs demandes serait fastidieux. Ce ne sont là que quelques traits isolés de la bonté et de la charité admirables de la Croix-Rouge américaine. Par eux, le public français pourra se faire une idée de l'ensemble de l'œuvre immense quotidiennement accomplie.

Américaines héroïques

Paris, 7 juin. — Pendant la bataille de Soissons, une section d'Américaines a donné un bel exemple de crânerie sous le feu. Au plus fort du bombardement de la ville, elles continuèrent à préparer au foyer du soldat du café et du chocolat pour les combattants et les blessés légers qui passaient par là. Elles n'abandonnèrent leur poste qu'à la dernière extrémité, lorsque les Allemands commencèrent à s'infiltrer dans Soissons. Parmi les courageuses Américaines se trouvait entre autres la belle-sœur de l'ex-président Taft, mis Maria Herron. Elle est toujours non loin de la ligne de feu avec ses compagnes, continuant ses dévoués services aux soldats et aux civils qui restent dans ces parages.

Les exploits des Américains excitent l'enthousiasme de leurs compatriotes

New-York, 8 juin. — Il est impossible de dire l'enthousiasme du peuple des Etats-Unis au sujet des exploits des troupes américaines combattant sur la Marne. La façon dont les chefs français et anglais ont apprécié ces troupes est particulièrement bien accueillie.

LA GUERRE AÉRIENNE

26 appareils allemands descendus

Londres, 7 juin (officiel). — **Le 6 juin, nos aviateurs ont profité du beau temps pour faire beaucoup de travail utile : reconnaissance du terrain, photographies et, en liaison avec nos ballons, réglage de tir de nos canons sur de nombreuses batteries ennemies.**

Dans les combats aériens, quatorze appareils allemands ont été détruits, huit autres contraints d'atterrir désemparés. Trois ballons d'observation allemands ont été également détruits par nos aviateurs.

Un autre appareil ennemi a été contraint d'atterrir par le feu des batteries antiaériennes.

39,000 kilos de projectiles

Nous avons jeté 28 tonnes de bombes dans la journée et 11 autres tonnes au cours de la nuit suivante.

Parmi les objectifs visés se trouvaient les gares de Valenciennes, Le Cateau, Busigny et Saint-Quentin.

Nous avons perdu un appareil pendant le jour, aucun pendant la nuit.

Deux avions boches hors de combat

Paris, 8 juin. — Un monoplan boche — Albatros — s'est abattu hier après-midi vers quatre heures, près de la ferme de Blainville, à Blarue, arrondissement de Mantes (Seine-et-Oise). L'aviateur boche a été fait prisonnier par des soldats belges de Port-Villez. Il a dit qu'il avait été obligé d'atterrir faute d'essence. A l'atterrissage, il a « cassé du bois », mais l'aviateur n'a reçu aucune blessure. L'appareil a été remis au service des étapes et l'aviateur à l'autorité militaire. D'autre part, hier matin, un avion allemand qui survolait les voies de chemins de fer a été abattu en flammes par la D. C. A. Au quatrième coup de canon il est tombé dans un champ près de Saint-Leu-d'Esserent (Oise).

L'héroïsme de l'aviateur Hutin

Paris, 7 juin. — Le caporal aviateur Roger Hutin, fils aîné de notre confrère Marcel Hutin, de l'« Echo de Paris », a été très grièvement blessé au cours d'une opération de bombardement sur les lignes allemandes, dans la journée du 31 mai, au moment même où il venait d'abattre, en flammes, un avion ennemi. Malgré l'extrême gravité de sa blessure, le jeune aviateur a eu la force, le sang-froid et le courage de ramener son appareil dans nos lignes. Transporté à Paris, il est soigné dans un hôpital militaire, où, au nom du ministre de la guerre, un officier est venu lui remettre la médaille militaire et la croix de guerre, qu'il a si vaillamment gagnées.

Hier matin, au cours de sa visite sur les points de chute, M. Poincaré, président de la République, s'est rendu à l'hôpital où est soigné Roger Hutin. Il s'est arrêté au chevet du blessé et l'a vivement félicité.

Communiqué belge

Le Havre, 7 juin.

Cette nuit, des bombes d'avions ont été lancées sur divers cantonnements. Un des appareils ennemis de bombardement a été abattu par notre artillerie antiaérienne vers ADINKERKE. Les aviateurs sont prisonniers.

Activité habituelle d'artillerie et de minenwerfer pendant la nuit et la journée.

REVUE DE LA PRESSE

OU VA SE RALLUMER LA BATAILLE ?

Paris, 8 juin. — Il n'est pas douteux, selon M. Marcel Hutin (**Echo de Paris**) que les très lourdes pertes essuyées par les armées du kronprinz depuis cinq ou six jours et la réaction d'heure en heure plus efficace des forces alliées, ont provoqué l'arrêt de l'offensive du kronprinz. Que va-t-il en passer ?

« Il semble improbable que devant les forces accumulées pour lui interdire une nouvelle avance sur la ligne de bataille actuelle, l'héritier du trône allemand, qui avait grandement bes

LETTRES PARISIENNES

Paris, 6 juin.

De divers côtés il me revient que certains Parisiens qui ont pris leur volée sous la menace des bombes et des obus répandent autour d'eux, en province, des propos alarmants. Ceci exige une explication et une protestation. On ne peut blâmer le départ, ou la fuite, des familles dont les enfants sont exposés au danger des bombardements. Mais bien des Parisiens qui n'avaient à veiller sur nulle progéniture ont détalé avec une promptitude qui donne une avantageuse idée de leur prudence. Et ce sont précisément ces francs-fileurs qui, dans le dessein de justifier leur évasion, s'évertuent à décrire en traits sombres et appuyés la situation de Paris. Ils font ainsi le jeu des Allemands, qui, de leur côté, font, comme leur Hoffmann, des contes fantastiques dont il résulte que la vie est devenue impossible dans la grande ville. La vérité vraie, c'est que la population supporte avec une résignation pleine de dignité les alertes grâce auxquelles le Boche compte bêtement la démoraliser. Entre deux explosions d'obus expectorés par les grosses berthas, on entend dans la rue les riants propos des passants et les cris des marchands ambulants : « Tonneaux ! Le marchand de tonneaux ! — Les pivoines, les belles pivoines; le muguet; fleurissez-vous, mesdames ! »

Quant à l'avertissement strident de la sirène, on y est tellement habitué que quand, par rare aventure, il vient à manquer une nuit, il se trouve quelque loustic pour en faire l'imitation. Certains amateurs sont parvenus à la perfection dans ce genre de sport.

En ce qui me concerne, je dois dire, sans y mettre aucun fol orgueil, que je ne me donne pas la peine de m'émouvoir pendant les alertes. Je reste philosophiquement dans mon lit, d'où je cherche à situer à peu près les tirs de barrage. Une batterie de pièces de 75 est placée à une petite distance de la maison que j'habite et j'admire la fureur des abois de cette superbe meute qui nous garde si bien. Sans doute j'éprouve une compassion fraternelle pour ceux de mes concitoyens qui tombent victimes de la haute culture allemande, mais je me dis que d'un jour à l'autre je puis être atteint à mon tour. Il n'y a d'ailleurs pas de raison pour qu'il en soit autrement. Il convient que l'arrière ait sa part de danger.

Bref, en demeurant dans mon lit pendant les canonnades, je me tiens non certes pour un héros, mais pour un simple sybarite.

Demandons aux francs-fileurs de retenir leur langue intempérante et d'avoir la trousse plus discrète.

Paris est menacé, serré de près même; mais il est bien protégé. Nous devions nous attendre, après la trahison russe, à ce qui est advenu. Les Allemands concentrant toutes leurs forces sur notre front devaient nécessairement nous donner de la tablature. On sent pourtant qu'après leurs dernières poussées le souffle commence à leur manquer.

Nous en sommes à l'heure des grandes attentes.

Un fait domine à mes yeux tous les autres : voilà quatre ans qu'après une quarantaine d'années de préparation, les Boches se sont mis en route pour Paris, — *nach* Paris, — et ils n'ont pas encore atteint le but de leur voyage. Ils doivent estimer que la route est longue, comme celle de Tipperary !

On prêtait naguère à un officier supérieur de l'armée ennemie ce mot bien prussien : « Nous sacrifierons, s'il le faut, un million d'hommes de plus, mais nous entrerons dans Paris. »

Ce brave militaire n'a pas examiné la question sous tous ses aspects; il y a encore à prévoir le cas où les Allemands sacrifieraient un million d'hommes de plus sans parvenir à prendre Paris.

La bataille, encore flottante, ne paraît pas devoir tarder beaucoup à se fixer; après quoi, il est à prévoir qu'elle se déplacera.

L'empereur Guillaume suit de près, avec un intérêt fort explicable, la marche des événements. Il doit avoir dans ses bagages le costume d'apparat qu'il avait revêtu pour faire à Nancy son entrée solennelle. Il le prépara de nouveau, mais en vain, pour son entrée à Calais. Il doit être un peu défraîchi; il est certainement démodé.

Albert ROBERT.

Du pain à la pomme de terre

Un nouveau procédé

Dans notre numéro du dimanche 2 juin, nous avons parlé d'expériences de panification en utilisant la pomme de terre selon un nouveau procédé.

Ce procédé, qui est dû à un pâtissier des plus estimés de Biritz, M. Dodin, présente de nombreux avantages dont quelques-uns sont exposés ainsi par son auteur :

« La pomme de terre au lieu d'être bouillie est cuite à l'air chaud du four du boulanger après la dernière fournée. De là les avantages suivants : aucune dépense de marmites, pas de perte de temps pour attendre leur fabrication; économie précieuse de combustible, le four du boulanger ayant une chaleur à point et se trouvant inutilisé pendant une partie de la journée.

» Le procédé utilise les pommes de terre germées (ce qui évite la hausse sur les pommes de terre saines et permet de les réserver à la consommation courante.)

» Par ce procédé de cuisson au four et l'emploi des stocks périssables, la pulpe devient intéressante pour la panification, car au lieu de contenir environ 75 % de son poids d'eau et 25 % de solide, c'est le contraire qui se produit : la pulpe ainsi obtenue ne contient plus environ que 25 % d'eau et 75 % de solide.

« 200 kilos de farine donnent environ 260 à 265 kilos de pain. Si l'on ajoute à cette même pâte quand elle est presque finie 100 kilos de pulpe de pommes de terre (cuites à l'air chaud) qui, elle, donne après cuisson 80 kilos de pain environ, on a donc augmenté cette première quantité de pain d'un supplément de 80 kilos. Avec 200 kilos de farine seulement le ravitaillement aura fait produire 340 kilos de pain. C'est un résultat appréciable actuellement.

» Une installation très sommaire suffit : tables sur tréteaux, bancs, local aéré, plutôt sec qu'humide. Pour l'épluchage, un simple petit couteau; pour le passage de la pulpe, dans les localités où les stocks seraient peu importants, ce travail pourrait se faire à l'aide de tamis avec treillis étamés; pour les stocks importants, une râpe peu coûteuse actionnée à l'électricité pourrait donner un rendement d'environ 100 kilos toutes les dix minutes.

» Avec une dépense peu élevée de main-d'œuvre permettant de transformer les tubercules en pulpe, on a l'avantage que chaque 1,000 kilos de pommes de terre utilisées procurent 1,000 rations journalières de 350 grammes de bon pain. »

Le procédé de M. Dodin — que son auteur communique à titre purement gracieux — donne un pain qui est blanc, fleure bon et se conserve plusieurs jours sans aigrir, ainsi qu'on a pu le constater lors des essais faits récemment à Bayonne sous le patronage de M. Garat, député et maire.

VIOLENT INCIDENT au Palais de Justice de Paris

La présence de M. Jean Longuet provoque une bagarre

Paris, 7 juin. — Un incident s'est produit cette après-midi au Palais de Justice au passage de M. Jean Longuet, député socialiste de la Seine, avocat à la cour d'appel. Il crut entendre, venant d'un groupe d'avocats composé de Mes Ulrich, Léon Renault, Henri Bonnet et de l'avoué Doisel, ces mots :

« En voilà un qui ne devrait pas être ici. »

M. Longuet revint sur ses pas et demanda si c'était à lui que ces paroles s'adressaient. Me Bonnet répondit que cela ne le regardait pas, puis il ajouta :

« Eh bien ! oui, puisque vous voulez le savoir, j'ai dit que vous ne devriez pas être ici. »

M. Jean Longuet ayant fait un geste de menace, les spectateurs s'interposèrent et l'affaire allait en rester là, quand un autre avocat, Me Lucien Normand, qui avait vu de loin la scène, s'écria en s'adressant à M. Longuet :

« Vous êtes un sale Boche ! et j'ai la preuve que vous collaborez avec des députés boches et que vous écrivez dans des journaux neutres payés par les Boches ! »

Une bagarre se produisit alors, et dans l'auditoire, nombreux, des cris divers s'élevèrent pendant que des menaces étaient échangées de part et d'autre.

Enfin tout se calma et M. Jean Longuet se retira, se rendant près du bâtonnier, Me Henri Robert, entre les mains duquel il a déposé une plainte.

Me Henri Bonnet a rendu visite, de son côté, au bâtonnier.

M. Pugliesi-Conti et M. Renaudel

Paris, 7 juin. — M. Pugliesi-Conti nous communique la lettre suivante, qu'il adresse à M. Renaudel en réponse à la lettre que celui-ci écrivit à M. Deschanel :

« Monsieur,

» J'ai enfin pu dégonfler votre prétentieuse personne; mais, pour une fois que je vous tire de votre silence, votre réponse est quelque peu piteuse. Si bien que vous n'osez pas risquer l'ombre d'une dénégation, ni même d'une explication au sujet de votre passé d'antipatriote et d'ennemi de l'armée. Il est donc entendu que vous êtes vous-même obligé de reconnaître le bien-fondé de mes accusations. Tout au plus vous contentez-vous d'invoquer les circonstances atténuantes pour votre attitude à la dernière séance contre M. Clemenceau et les chefs militaires; mais vous n'oubliez qu'une chose : c'est que cette attitude a été publique et qu'il me suffit, pour vous donner la réplique, d'en référer à l'indignation qu'elle a soulevée dans toute la France.

» Votre rôle d'hier a, d'ailleurs, été strictement conforme à votre rôle de chaque jour depuis le début de la guerre, consistant, sous prétexte de contrôle, à tout critiquer sans compétence et sans justice, si ce n'est pendant les heures les plus graves à vous mêler aux opérations militaires elles-mêmes. Au demeurant, votre réponse se tourne à votre confusion et quant à la forme blessante que vous voudriez lui donner, je l'envisage avec le froid mépris que l'on oppose à ceux dont on ne rencontre jamais la poitrine.

» Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes sentiments...

» PUGLIESI - CONTI,

» *député de la Seine.* »

La C. G. T. et les groupes de gauche

LA REUNION

Paris, 7 juin. — Un grand nombre de députés appartenant aux divers groupes de gauche avaient répondu à l'appel du groupe socialiste.

Non seulement la salle où avait lieu la réunion était pleine, mais on avait dû ouvrir la porte pour que des couloirs les députés puissent écouter les explications qui étaient données.

C'est M. Thomson qui a été appelé à la présidence de cette réunion. M. Jouhaux a le premier expliqué quel avait été le but de la C. G. T. en prenant l'initiative de cette audition. Il a indiqué comment les représentants de la C. G. T. comprenaient les rapports du pouvoir avec la classe ouvrière pendant la guerre, comment il était nécessaire d'avoir une diplomatie claire. Il a conclu en disant que la classe ouvrière ne pouvait se dresser contre la nation, étant une partie de la nation elle-même.

Sur une question posée par M. Dalbiez, M. Merrheim a fourni quelques explications sur les mouvements qui ont agité il y a quelques semaines les milieux ouvriers métallurgiques. Il a indiqué fort nettement que ceux-ci ne prétendaient pas du tout que fut constitué à leur bénéfice un privilège pour ne pas participer au danger et aux sacrifices de la nation. Au surplus, la Fédération des métaux n'a pas craint en ces circonstances d'assumer toutes ses responsabilités en agissant dans le sens de l'apaisement.

Ensuite, M. Merrheim, comme M. Jouhaux, a montré la nécessité d'une politique d'entente avec la classe ouvrière. Il a insisté aussi sur l'utilité d'une politique de clarté qui enlève à la classe ouvrière toute inquiétude ou tout doute sur les buts pour lesquels on se bat.

Au cours de la séance, M. Thomson avait fait remarquer que la réunion n'avait pas pour objet de mettre immédiatement en discussion les déclarations et les revendications des membres de la C. G. T. Sur l'assentiment unanime des membres de l'assemblée, il avait rappelé que la politique du parti républicain était une politique de confiance dans les sentiments patriotiques de la classe ouvrière.

Ajoutons au procès-verbal ci-dessus que les explications de M. Jouhaux, d'un ton très modéré dans leur ensemble, ont été écoutées avec attention et ont rencontré dans l'assemblée un accueil favorable. Les débuts de l'exposé de M. Merrheim, sollicité avec insistance par M. Dalbiez, alors que le débat semblait ne pas devoir aller plus loin, eurent le même caractère. Mais les conclusions du secrétaire général de la Fédération des métaux s'écartèrent singulièrement de cette note. Elles prirent l'allure d'une sorte de mise en demeure, tant à l'égard du gouvernement que du Parlement. Cela ne fut pas sans soulever d'assez nombreux mouvements de protestation. Et, en fin de compte, brusquement, la séance fut levée sans qu'aucune décision de vote intervînt; mais on a jugé préférable, étant données les dispositions évidentes de la grande majorité des assistants, de n'en pas faire état.

Le nouveau président du Panama

Panama, 6 juin. — La mort du docteur Remon Valdes n'entraînera pas de nouvelles élections, puisque, aux termes de la Constitution, c'est le vice-président qui devient automatiquement chargé des affaires de l'Etat.

Le docteur Ciro Urriola a donc pris possession des fonctions de président de la République.

La première pompe aérienne à incendie

New-York, 7 juin. — La ville de San-Diego (Californie) vient de mettre en service la première pompe aérienne contre l'incendie. C'est un hydravion destiné à combattre les sinistres sur le front de mer et qui porte un dispositif contre le feu. On attend les meilleurs résultats de cet engin à la fois maniable et rapide. De nombreuses villes du littoral américain se préoccupent d'avoir comme San-Diego un service aérien contre l'incendie.

Hommage des troupes italiennes au président de la République

Bar-le-Duc, 8 juin. — Au début de la guerre, les Allemands, ayant passagèrement occupé le petit village de la Meuse où sont enterrés les parents du président de la République, avaient profané la sépulture jusqu'à y ensevelir des officiers allemands. Le 75e régiment d'infanterie italien, commandé par le colonel Peronei San-Martina, se trouvait la semaine dernière en cantonnement dans ce village. Ayant appris que le père et la mère du président de la République dormaient là leur dernier sommeil, le colonel a donné ordre de confectionner une grande couronne qu'il a déposée lui-même sur les tombes, en présence de ses officiers, « voulant, dit-il, que ce geste de respect envers les morts de M. Poincaré fût en même temps un nouvel hommage à la France. »

Evénements de Russie

UNE PROCLAMATION DE TROTZKY CONTRE LES TCHECO-SLOVAQUES

Moscou, 7 juin. — Dans une proclamation qu'il vient de lancer, le commissaire du peuple pour la guerre Trotzky dénonce les Tchéco-Slovaques comme des brigands contre-révolutionnaires et des agents du capitalisme. Toutefois, il ordonne aux commandants des armées d'accueillir, le cas échéant, les parlementaires qui seraient envoyés par les troupes tchéco-slovaques. Celles-ci devront rendre leurs armes, et, en cas de refus, être fusillées sur place. Trotzky ajoute qu'en raison de la gêne causée à la marche des convois de vivres par les combats le long de la voie ferrée, il faut agir vite et énergiquement.

UN MEETING ANTIALLEMAND A MOSCOU

Stockholm, 7 juin. — On mande de Moscou qu'au cours d'un meeting très houleux, auquel ont participé les principaux leaders bolcheviks et menchevicks, de violents discours ont été prononcés et une vibrante protestation a été votée contre « la violation de la foi jurée dont s'est rendue coupable l'Allemagne, par son attitude vis-à-vis de la Livonie et de l'Esthonie. » La protestation a été envoyée aux commissaires du peuple, auxquels on a recommandé de ne pas se plier à des exigences qui constituent une violation des lois de la justice et de l'honneur.

LA PRESSE BAILLONNEE PAR LES BOLCHEVIKS

Pétrograd, 6 juin. — Sept journaux de Pétrograd et neuf journaux de Moscou viennent d'être suspendus par ordre du commissaire du peuple chargé de la presse, à la requête du commissaire du peuple à la justice, pour avoir publié l'Appel du Congrès cadet du 28 mai dirigé contre le conseil des commissaires du peuple, que ce document appelait « traîtres » à la patrie russe et félons envers les glorieux et fidèles alliés de la Russie.

LES NEGOCIATIONS GERMANO-RUSSES VONT REPRENDRE

Berne, 7 juin. — On apprend de Berlin que le gouvernement russe a accepté la proposition allemande de reprendre à Berlin la discussion des questions laissées en suspens par la paix de Brest-Litovsk.

LA CRISE ALIMENTAIRE

Copenhague, 7 juin. — Le « Vorwaerts » publie une proclamation lancée par le gouvernement des Soviets, dans laquelle ceux-ci, en présence de la situation alimentaire, considérée comme désespérée, accuse les contre-révolutionnaires de travailler à la désorganisation du pays et d'accaparer les vivres dans le but de renverser le régime bolchevik. Le gouvernement des Soviets a décidé de considérer comme ennemis du peuple tous ceux qui se rendront coupables d'accaparements de blé et de les condamner à dix ans de prison. Des perquisitions sont faites dans tout le pays en vue de découvrir les réserves cachées. La situation est particulièrement grave à Pétrograd, où des centaines d'enfants meurent de faim chaque jour.

EXPLOSION D'UN DEPOT DE MUNITIONS UKRANIEN

Bâle, 7 juin. — On mande de Kiev qu'un incendie a éclaté hier matin dans un grand dépôt de munitions ukranien, à Severinetz. Le feu a gagné tous les hangars de munitions, qui ont sauté. Les dégâts sont importants dans la ville, où la panique a gagné les habitants.

Il y a 60 morts et plusieurs centaines de blessés.

LES BOLCHEVIKS OPERENT EN UKRAINE

Moscou, 8 juin. — Des forces bolchevistes sur le front d'Ukraine ont repris plusieurs villes et villages. Des détachements bolchevistes paraissent derrière les Allemands en Ukraine.

En Finlande

80,000 ARRESTATIONS

Zurich, 8 juin. — Le nombre des arrestations opérées en Finlande par les gardes blanches et les troupes allemandes atteint 80,000. Dans de nombreux villages, toute la population mâle a été emprisonnée.

LA GERMANISATION DE LA FINLANDE

Stockholm, 7 juin. — Le collège militaire finlandais sera transféré à Fredericksham. Il sera dirigé par des Allemands et des officiers finlandais seront envoyés en Allemagne pour faire leur instruction. La flotte côtière finlandaise sera organisée par les Allemands. Les troupes allemandes d'Helsingfors ont reçu l'ordre de se préparer pour un voyage de trois ou quatre jours dans la direction de l'est.

En Allemagne

L'ETAT DE SIEGE PROCLAME A KŒNIGSBERG

Bâle, 8 juin. — Le général commandant la région de la Prusse orientale a décrété depuis un certain temps déjà l'état de siège renforcé pour Kœnigsberg et la région voisine. Des cours martiales ont prononcé un grand nombre de condamnations à mort. Le Conseil municipal de Kœnigsberg a voté à l'unanimité une résolution demandant la suppression de ce régime exceptionnel.

LA SITUATION ALIMENTAIRE

Berne, 8 juin. — Le secrétaire général de l'Office de guerre de l'alimentation en Allemagne a déclaré à Dresde que les stocks de pommes de terre ne suffiraient pas jusqu'à la prochaine récolte; mais que le déficit serait relativement faible. En ce qui concerne le sucre et les primeurs, la situation est meilleure que l'année dernière. Pour la viande et la graisse, elle est pire.

EXPLOSION AUX ENTREPOTS DE BRESLAU

Zurich, 8 juin. — Les entrepôts de Breslau situés sur les fortifications et contenant de grandes quantités de benzine et goudron ont été complètement détruits par une explosion suivie d'incendie.

Le mécontentement au Wurtemberg

La Haye, 7 juin. — Le correspondant du « Lokal Anzeiger » à Stuttgard télégraphie que le mécontentement des populations wurtembergeoises contre la Prusse s'aggrave chaque jour. L'opinion se plaint que l'office central du ravitaillement ne tient pas compte des besoins urgents du pays. Ni le charbon, ni les pommes de terre, ni l'avoine, ni les oignons n'ont été distribués en quantité suffisante. Au surplus, les sphères politiques sont très inquiètes et très jalouses de l'influence grandissante du roi de Bavière dans le conseil de l'empire.

« Nous n'oublierons jamais, dit-on, que notre royaume n'a pas été appelé à envoyer des délégués à la Conférence de Brest-Litovsk, où assistaient par contre les diplomates bavarois. Ceux ci, au surplus, ont pris part aux négociations qui ont eu lieu au grand quartier général entre l'Allemagne et l'Autriche alors que nos hommes politiques n'ont été informés que longtemps après des décisions prises. »

Un audacieux escroc arrêté

Mantes, 8 juin. — La gendarmerie de Mantes a mis en état d'arrestation un audacieux aventurier nommé Ravisat, âgé de vingt et un ans, qui avait escroqué à l'Etat une somme de 10,000 francs. Ancien employé à la sous-préfecture de Montélimar, exempté, pour infirmités, de toutes obligations militaires, Ravisat avait abusé de ses fonctions pour se fabriquer des certificats lui donnant droit au bénéfice des allocations militaires comme soutien de famille. Il établit ces certificats à un très grand nombre d'exemplaires, qu'il envoya dans une trentaine de sous-préfectures, où il fut inscrit au nombre des bénéficiaires des allocations. Ayant pris toutes ces dispositions, Ferdinand Ravisat se fit conduire en voiture au pont de La Rochemort, près de Montélimar, attacha son chapeau au parapet, après avoir épinglé à la coiffe un billet ainsi conçu : « Je me suicide; prévenez mes parents ».

Puis il disparut. Il commença alors ses mensuelles et fructueuses randonnées à travers la France, émargeant dans diverses perceptions, à Narbonne, Millau, Rodez, Brive, Gourdon, Cahors, Libourne, Cognac, etc. Le montant des sommes ainsi détournées dépasse 10,000 francs. C'est au moment où il venait à Mantes toucher ses allocations qu'il a été arrêté.

La Défense de Paris

Paris, 8 juin. — M. Clemenceau, président du conseil, a reçu vendredi soir une délégation des députés de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne, qui venaient l'entretenir des mesures à prendre pour assurer la protection de la capitale.

M. Clemenceau leur a donné l'assurance que dans cet ordre d'idées rien ne serait négligé par le gouvernement. Il leur a fourni des précisions qui leur ont donné complète satisfaction.

Ajoutons que cette après-midi, au cours d'une réunion tenue par le bureau du Conseil municipal de Paris, MM. Mithouard, président du Conseil municipal, et Deslandres, président du Conseil général de la Seine, ont fourni à leurs collègues des explications sur les conditions dans lesquelles ils ont été appelés à faire partie du comité de défense créé par M. Clemenceau. Ces explications ont produit la meilleure impression. Ce comité ne sera pas autre chose qu'une sorte de commission consultative dans laquelle l'Etat, la ville de Paris et le département mettront en commun tous leurs efforts dans l'intérêt supérieur de la défense nationale.

LA DEFENSE DU CAMP RETRANCHÉ

Paris, 7 juin. — Le groupe des députés de la Seine s'est réuni cette après-midi au Palais-Bourbon, et, après avoir envisagé les mesures propres à assurer la défense du camp retranché de Paris, il a décidé de se rendre ce soir même auprès du président du conseil pour l'entretenir de la question.

L'exposé qu'a fait M. Clemenceau du programme arrêté par le gouvernement, d'accord avec les autorités militaires, a donné pleine satisfaction aux députés, qui n'ont pas caché en sortant du ministère l'impression d'absolue confiance que leur avaient donnée les déclarations du président du conseil.

Les membres du groupe se rendront demain auprès de M. Loucheur, ministre de l'armement.

UN APPEL DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME

La Ligue des droits de l'homme vient de lancer l'appel suivant :

« Citoyens,

» Nous touchons aux heures les plus graves de cette guerre. Il est impossible de ne pas voir quels périls menacent Paris et la France; dans cette minute tragique qui va décider de l'avenir du monde, la Ligue des droits de l'homme adjure toutes les sections, tous ses membres d'entendre l'appel de la patrie en danger. La Ligue ne prétend dicter à personne sa ligne de conduite. Elle compte sur tous pour faire jusqu'au bout leur devoir.

» Le devoir, à l'heure actuelle, c'est de sauver Paris. Ce devoir prime tout. Le gouvernement le comprendra, comme le comprend le peuple, et les alliés le comprendront, comme le comprend la France. Cœur du pays, foyer de la civilisation humaine, réservoir de forces industrielles immenses, Paris sous les canons allemands, c'est l'Entente paralysée dans son effort libérateur, c'est la cause des nations libres pour longtemps compromise.

» Que tout le monde se lève ! Que pas une force ne demeure inutilisée. Nous nous en portons garants, pas un ouvrier, si on lui demande ses bras pour creuser les tranchées, ne gardera les bras croisés. Qu'on ne craigne pas de faire appel au peuple, et pour lui faire appel qu'on commence par lui faire confiance.

» L'heure n'est pas aux récriminations vaines. Du même coup, nous l'espérons, l'heure des vaines suspicions est aussi passée. Devant un ennemi qui menace tous les peuples libres en menaçant Paris, cité des révolutions, notre peuple unanime ne se souvenant que de la France et des espérances qu'elle porte en elle, saura encore une fois ramasser toutes ses énergies et sauver, avec sa propre liberté, la liberté du monde. »

Les insectes parasites de la vigne

J'ai déjà eu occasion de parler ici de la cochenille de la vigne et j'ai dit que cet insecte s'était fort propagé en ces dernières années. Cette question est si importante pour les viticulteurs des lieux envahis que je me vois forcé d'y revenir. Ce parasite a pris une telle extension que certains vignobles ont perdu de son fait les deux tiers de leur récolte l'an dernier et qu'il a été impossible de les tailler à long bois.

L'insecte apparaît en ce moment sous forme d'une coque elliptique de couleur marron, plaquée sur le bois de l'an dernier ou sur le cep. Les insectes sont souvent si nombreux qu'ils tapissent toute une longueur de sarment, principalement à la face inférieure. Si on soulève cette coque brune, on la voit remplie d'une poussière jaunâtre. Cette coque n'est autre chose que la femelle de l'insecte qui a grossi démesurément et dont la partie interne est pleine d'œufs. Les petits qui vont en sortir iront se répandre au cours de l'été sur les feuilles et les rameaux et, en les suçant, ils vont en arrêter le développement.

La propagation de ce parasite se fait lentement, de proche en proche, mais si l'on n'y prend garde, il finit par envahir de vastes surfaces, compromet la récolte, la taille du cep et sa vie même. Les ouvriers qui taillent la vigne n'y prennent pas garde; sous prétexte qu'ils ont « toujours vu ça », ils n'y appellent pas l'attention du propriétaire, et celui-ci ne s'aperçoit du danger que lorsque les petits foyers, en apparence insignifiants, qu'il avait depuis plusieurs années dans son vignoble, ont pris une grande extension.

L'insecte ne peut se combattre efficacement qu'au cours de l'hiver; on est alors dans les meilleures conditions parce que l'animal est immobile, facile à atteindre et qu'on a un long laps de temps pour traiter. J'ai déjà donné la formule de la préparation insecticide; elle est à base d'huile lourde. Malheureusement, ce produit est réquisitionné en ce moment; très peu de viticulteurs ont pu s'en procurer l'hiver dernier; mais il faut espérer que, devant le danger couru par bien des vignobles, les pouvoirs publics mettront une certaine quantité de ce produit à la disposition de la viticulture. La Société de zoologie de Bordeaux appellera l'attention du gouvernement sur l'importance de cette question.

L'huile lourde de goudron, employée avec la chaux grasse en badigeonnage se trouve être le seul produit vraiment efficace. J'ai vu ces jours-ci les résultats d'une expérience comparative qui a été faite en Dordogne par le docteur Beausoleil; il a traité son vignoble, très gravement envahi par la cochenille, partie par l'huile lourde, partie par un nouveau produit insecticide qui a donné quelques résultats contre certains parasites : la bouillie suffocalcique. Il s'est montré inefficace contre la cochenille, tandis que les ceps traités par le badigeonnage à l'huile lourde apparaissent aujourd'hui complètement débarrassés de leurs ennemis.

En ce moment de la saison, on ne saurait faire de badigeonnage, mais on pourrait encore faire tomber des bois de taille, avec une brosse les insectes qu'on y voit amassés.

J. CAPUS.

L'Algérie va pouvoir nous expédier des céréales

Alger, 8 juin. — Jamais l'Algérie n'a vu une moisson de céréales aussi abondante que celle de cette année. Le rendement a été exceptionnel grâce aux conditions météorologiques particulièrement favorables. De même, la végétation s'étant développée admirablement, les fourrages et les pailles seront surabondants. On compte que la récolte fournira 22 à 23 millions de quintaux, ce qui permettra d'expédier à la métropole au moins 4 millions de quintaux.

LA FABRICATION DES PATES A PAPIER

Dans une des dernières séances de l'Académie des sciences, M. Edmond Perrier a présenté à la Compagnie des échantillons de papiers de toutes sortes, depuis le papier de soie, mince comme une feuille de papier à cigarette, jusqu'au carton, qui ont été obtenus par Mme Karen-Bramson, en traitant par mouture et par macération des simples feuilles mortes d'arbres. Toutes les feuilles des arbres de nos forêts peuvent servir à cette fabrication, à l'exception, cependant, des « aiguilles » des sapins et des pins.

Peut-être peut-on voir là la solution de la crise du papier dont nous sommes menacés.

En 1913, année moyenne, la France, dit M. Edmond Perrier, importait des milliers de tonnes de pâte à papier, de l'Autriche et de l'Allemagne, ce qui représentait presque la moitié de la pâte employée en France dans cette année. Prix : 100 millions de francs payés par la France aux pays centraux.

L'Allemagne est en train de se faire un stock considérable de pâte à papier, espérant de pouvoir le jeter sur le marché de la France tout de suite après la guerre; connaissant la pénurie de matière première en France à cause du déboisement pendant la guerre, ainsi que l'énorme demande de matière de reconstruction qui aura lieu quand la paix sera signée, l'Allemagne espère pouvoir forcer la France à redevenir sa cliente. Il est donc important pour la France de trouver sur son propre sol un remplaçant du bois.

Il existe une vieille idée qui dit qu'il ne faut pas enlever les feuilles mortes des forêts. Bien entendu, à la longue, il serait nuisible d'enlever toutes les feuilles de toutes les forêts. Cependant, les arbres des parcs et des rues se trouvent bien sans l'engrais des feuilles. Mais pour rencontrer toute observation à cet égard, il est peut-être utile de préciser qu'il se trouve chaque année, en France, entre 35 à 40 millions de tonnes de feuilles mortes (chiffres obtenus par l'étude faite sur cette question par le directeur de l'Ecole de Grignon) et que, pour fournir tout le papier dont la France aurait besoin pendant une année moyenne, il fallait seulement 4 millions de tonnes. Encore, de ces 4 millions de tonnes on obtiendrait 2 millions de tonnes de sous-produits utiles.

Le ramassage des feuilles est facile à organiser, vu l'abondance de la matière; des femmes, des enfants, des réformés, des mutilés de la guerre pourront trouver là une facile et nouvelle source de bénéfice. Les feuilles sont utilisables toute l'année; on n'a donc pas besoin de s'occuper de les emmagasiner. Elles peuvent être transportées en blocs comprimés. Mieux vaut d'installer des usines aux abords des grandes forêts, où la matière première est à prendre au fur et à mesure de la fabrication.

Le procédé pour en faire de la pâte à papier est simple, rapide et peu coûteux. Les feuilles sont écrasées, et, après l'écrasement, on les sépare en deux parties : la nervure et la poudre (le limbe tombe en poudre après l'écrasement).

La nervure forme la matière première pour la pâte à papier.

La poudre est un combustible.

La nervure est soumise à un lessivage assez rapide, puis lavage et blanchiment, et la pâte est faite.

En ce qui concerne la poudre combustible, il y a deux manières de l'employer : la comprimer sans mélange ou avec un mélange de poussier de charbon pour faire des briquettes. Mais mieux vaut une distillation sèche par laquelle on obtient un charbon relativement pur (poreux), riche de calories (6,500 à 7,000) et facilement agglomérable. En même temps, on en tire un goudron (qui a toutes les qualités du goudron dit de Norvège), l'acétone et l'acide pyroligneux.

La poudre peut être employée comme aliment pour les bestiaux. Comme les parties cellulosiques de la feuille sont enlevées, il reste les matières assimilables et nutritives; la valeur nutritive de cette poudre est presque égale à celle du foin. Mélangée avec de la mélasse comprimée en plaque, cette matière peut donner un tourteau aussi bon que le tourteau de foin.

Le rendement de 1,000 kilos de feuilles est :

1° 250 kilos de pâte à papier;

2° 200 kilos de charbon pur (ou 500 kilos de poudre alimentaire);

3° 30 kilos de goudron, 1 kilo d'acide pyroligneux, 600 grammes d'acétone.

Nous savons, d'autre part, que le sous-comité consultatif d'action économique du département de la Gironde a émis, dans une séance récente, un vœu tendant à ce que des essais sur deux fussent institués en vue de l'application de ce procédé nouveau, dont l'intérêt peut devenir considérable et qui paraît susceptible de remédier efficacement à la crise du papier.

Les expériences faites dans une usine de la région, sur de très petites quantités, il est vrai, n'ont pas donné, jusqu'à présent, les résultats escomptés. Mais ces expériences devront être reprises avec plus de méthode et en se préoccupant, avant tout, des résultats qu'on pourrait obtenir, non pas au point de vue des essais de laboratoire, mais au point de vue d'un rendement industriel proprement dit.

Surveillants d'internat et vie chère

Les établissements secondaires et primaires de garçons et de filles ne peuvent assurer leurs services intérieurs qu'avec le concours dévoué de modestes collaborateurs ou « surveillants d'internat », recrutés en général parmi de jeunes diplômés désireux de continuer leurs études sans être trop à charge à des familles parfois gênées, puis dans ces derniers temps parmi des mutilés de la guerre.

Ces auxiliaires d'un important service public qui reçoivent, avec les avantages du gîte et du couvert, une très minime mensualité, se réjouissaient de voir celle-ci légitimement augmentée grâce à l'indemnité de vie chère accordée à tous les fonctionnaires dont le traitement ne dépasse pas 6,000 francs.

Comment d'ailleurs toute illusion chez eux n'eût pas fait place à une quasi-certitude lorsqu'ils ont lu, dans le *Journal officiel*, le compte rendu de la séance du 7 mars, où le député M. Goude posa cette question suivie du dialogue suivant :

« Il est bien entendu que le nouveau supplément de 540 francs sera attribué à tous les personnels auxiliaires ou intérimaires de l'Etat sans aucune opposition ? »

M. Marin, rapporteur général : Sans aucun doute, non seulement aux auxiliaires, mais aux intérimaires.

M. Goude : Qu'il s'agisse de plantons, de garçons de bureau, etc ?

Le rapporteur général : Bien entendu, et pour tous les services.

Voici donc nettement affirmée la volonté parlementaire à l'égard de tous les employés d'un service public qui devaient bénéficier de ce supplément pour cherté de vie. Or, des surveillants d'internat nous font part de leur pénible surprise en se voyant exclus de cette libéralité.

C'est que le décret du 27 mars, par une interprétation toute particulière des dispositions législatives, continue ce régime du bon plaisir contre lequel notre collaborateur Charles Chaumet s'élevait ici avec force tout récemment. L'article 4 de ce décret dit en effet que le nouveau supplément n'est pas attribué aux agents célibataires, veufs ou divorcés sans enfants légalement à leur charge, qui reçoivent gratuitement la nourriture et le logement.

Ainsi donc, d'après ce nouveau texte du vote parlementaire ingénieusement torturé, les bénéficiaires du gîte et du couvert ne doivent pas être aidés à supporter les autres frais de plus en plus excessifs de la vie courante pour les achats de vêtements, linge, chaussures, etc.

Mais l'Université qui tient à son titre toujours mérité de « l'Alma Mater » ne voudra point infliger à ses jeunes auxiliaires un traitement de misère morale et matérielle que subirent si longtemps les malheureux pions d'autrefois. Aussi, entendra-t-elle les doléances attristées des « surveillants d'internat » que le Parlement n'avait certes pas entièrement exclus des nouvelles libéralités budgétaires.

L. AMBAUD.

Pinton, Laboude et Tanchard

IV

Sur les vrais chemins de la guerre

— Faudrait tout de même qu'il rapplique, Pinton. On va en être à l'heure du rassemblement, s'inquiéta Tanchard.

Laboude, qui bouclait son sac, le rassura.

— T'en fais pas, mon homme... C'est le capitaine qui l'a fait demander.

— On sait pourquoi ? s'informa Peyrouton, harnaché, prêt à partir.

Le grand Mirempon, qui ne parlait que rarement, émit :

— Veut peut-être l'embusquer !

— Ça, c'est sûr, déclara Joinon, qu'il n'a pas le chic pour jouer de la pelle et de la pioche, le bourgeois.

Tanchard se redressa, toisa le petit homme qui venait de parler.

—On a le chic qu'on a... Je parle pour toi : t'as pas la taille... Et puis, tu ne t'es pas regardé dans une glace depuis le 2 août 1914, faut croire !... Sans quoi, tu ne parlerais pas comme çà !

Mais Pinton, à demi courbé, entrait dans la cave; il s'excusa :

— Je suis en retard !...

— Non, reprocha Tanchard, une miette seulement !... N'empêche qu'on allait te laisser en consigne pour répondre des meubles ... Allez, reprit-il pour tous, en avant, on mettra les sacs dehors...

Nuit noire et pluvieuse, sonore de piétinements d'hommes, de chevaux et de roulements de voitures ! Il semble que le ciel pleure de l'encre, et dans cette ombre, les ombres se heurtent, se parlent sans se connaître, s'invectivent sans se voir.

On marche; la voix de Tanchard claironne :

— Par ici, la huitième... Tu suis, Pinton...

— Quelqu'un derrière lui souffle :

— Oui, Tanchard ?

— Quest-ce qu'il te voulait, le capitaine ?

— Ton matricule, peut-être... et ton nombre d'enfants ?...

— Blague pas, Tanchard... Je suis fatigué !...

— Ça te passera, mon drôle, dès qu'on sera arrivé au patelin...

— C'est loin, ces abris où l'on va ?

— C'est pas la distance qui est effrayante; c'est la montée... Et dire qu'on n'a pas les clairons pour nous pousser par derrière... Pourvu qu'on passe le carrefour avant le ravitaillement de l'artillerie... Parce qu'alors, tu parles d'un gaspage !

— Alors, se lamente Pinton, il v

La Guerre aérienne

17 appareils allemands abattus

Paris, 7 juin (officiel). — Dans la journée du 6 juin, nos pilotes ont abattu ou mis hors de combat treize avions allemands et incendié quatre ballons captifs.

27 tonnes de projectiles

Nos bombardiers ont effectué de nombreuses expéditions sur les régions de Roye, Saint-Quentin, Soissons, etc.

Vingt-sept tonnes d'explosifs ont été jetées, et l'on a pu observer de nombreux incendies sur les lieux bombardés.

Les raids sur l'Allemagne

Londres, 7 juin. — Les lettres d'Allemagne trouvées sur les prisonniers indiquent qu'une véritable panique a été provoquée par nos récents bombardements des villes allemandes et prouvent clairement que le dommage causé est infiniment plus grand que ne le révèlent les versions officielles.

Communiqué italien

Rome, 7 juin (officiel).

Sur le PLATEAU D'ASIAGO, un de nos détachements d'assaut a fait irruption dans les tranchées ennemies devant le MONT DE VALBELLA, et a capturé plus de cinquante prisonniers, six mitrailleuses et un matériel abondant.

Un détachement français a exécuté un coup de main bien réussi dans les lignes du SISEMOL et a capturé vingt et un prisonniers, dont un officier, et une mitrailleuse.

Dans la région du TONALE, nos groupes, après avoir dépassé la conque de Presena, ont incendié des abris ennemis et fait sauter un important dépôt de munitions.

Des patrouilles ennemies qui tentaient d'aborder nos positions ont été rejetées par nos feux dans la VALLARSA, dans le VAL POSINA, sur les pentes du COL CAPRILE, au SPINONCIA et à CAPO SILE.

Des aéroplanes et des dirigeables ont bombardé avec plus de 5,000 kilos de bombes les camps d'aviation ennemis de la plaine vénitienne, la gare du chemin de fer de MEZOCORONA (nord de Trente) et des colones en marche sur la route QUERO FELTRE.

Un raid des Français au mont Sisemol

Zone de guerre italienne, 6 juin. — Une incursion rapidement et énergiquement menée ensuite jusqu'à près de 1,500 mètres dans les lignes ennemies, vient de permettre aux troupes françaises de ramener une vingtaine de prisonniers, dont un officier commandant de compagnie. Le théâtre de ce raid a été le mont Sisemol (1,242 mètres d'altitude), une des croupes qui commandent vers l'est d'Asiago un large circuit de prairies et un carrefour de routes.

Le signal du départ fut donné avant l'aube du 6, par un temps pluvieux et glacial. Une heure après, le réseau de tranchées couvrant le mont Sisemol était entièrement nettoyé à la grenade, et les travaux défensifs et offensifs de l'ennemi complètement bouleversés et rendus inutilisables.

L'interrogatoire des prisonniers paraît appelé à fournir sur l'ennemi des renseignements intéressants.

Communiqué belge

Le Havre, 6 juin.

Après une préparation d'artillerie, deux coups de main ennemis exécutés vers nos avancées du REIGERSVLIET et d'OUDSTUYVEKENSKERKE ont échoué. Une de nos patrouilles a ramené des prisonniers vers WIELTJE, dans la région de SAINT-JULIEN. La lutte d'artillerie a été assez vive devant la partie du front du fort de KNOCKE.

Armée d'Orient

Salonique, 6 juin.

Activité réciproque d'artillerie dans la région de HUMA, sur le VETRENIK et à l'ouest de MONASTIR.

L'ennemi, après un violent bombardement, a tenté deux coups de main sur nos positions de la CERNA; il a de même essayé d'aborder nos lignes de part et d'autre du lac de PRESBA. Il a été partout repoussé.

L'INTERVENTION JAPONAISE

Importants événements prochains

Paris, 7 juin. — La déclaration faite hier à la commission des affaires extérieures de la Chambre par M. Pichon, ministre des affaires étrangères, sur la situation en Russie et les négociations en vue de l'intervention japonaise en Sibérie, sont très commentées dans les milieux diplomatiques. Malgré la discrétion que l'on observe sur la teneur même des indications données par le ministre, *on laisse prévoir l'éventualité de prochains événements importants.*

AU SÉNAT

LES AVANCES DE LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 7 juin. — Le Sénat ratifie d'abord la convention de l'Etat et de la Banque de France relative à une avance de 3 milliards consentie par cette dernière.

LA REPRESSION DES CRIMES CONTRE LA SURETE DE L'ETAT

L'Assemblée aborde ensuite le projet relatif à la répression plus rigoureuse des crimes et délits contre la sûreté de l'Etat.

M. Fiandin rapporteur, expose que, selon ce projet, les tribunaux devront confisquer les sommes reçues par les individus reconnus coupables. En outre, la confiscation au profit de la nation de tous les biens présents et à venir du condamné devra être prononcée. Toutefois, si ce condamné est marié ou a des enfants ou des ascendants, il sera procédé à la liquidation et au partage de ses biens. Seule, la quotité disponible sera saisie et le reste deviendra la propriété des réservataires.

Le projet n'a pas d'effet rétroactif. Le Sénat le vote à l'unanimité.

L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL AGRICOLE

Le projet sur l'organisation de l'enseignement professionnel de l'agriculture est repris aussitôt après.

M. Cazeneuve intervient alors pour demander avec énergie que cet enseignement ne soit pas seulement théorique, mais pratique et, par conséquent, donné aussi dans des champs d'expérience, et il demande que les instituteurs compétents soient retenus à la campagne pour se consacrer utilement à cette tâche.

M. Victor Boret s'associe à ces observations.

MM. Lhopiteau et **Vermorel** présentent aussi quelques observations, et le projet est adopté à l'unanimité.

La séance est levée à 4 h. 45.

Prochaine séance mardi.

La Suisse est prête à travailler à la paix

Berne, 6 juin. — Les Chambres fédérales ont ouvert la session ordinaire de printemps.

M. Calonder, président de la Confédération, a déclaré que le Conseil fédéral accorde toute son attention à la préparation de la Société des Nations; rien ne doit être négligé de ce qui doit conduire à ce but.

M. Calonder a ajouté : Il ne s'agit pas pour le moment d'une intervention arbitrale en faveur de la paix. Nous nous contentons de réunir les documents relatifs à la constitution de la Société des nations, pour être armés et documentés dans le cas où nos services seraient demandés en vue de l'établissement d'une paix durable. Les mémoires et résultats des délibérations des experts seront communiqués en temps voulu à la commission de neutralité des Chambres fédérales.

M. Calonder a esquissé ensuite à grands traits les principes devant servir de fondement à la pacification durable de l'univers civilisé. La Suisse ne consentira à entrer dans la Société des nations que si les particularités nationales sont respectées et sauvegardées.

Le Conseil fédéral a prié le professeur Max Hubert de présenter à ce sujet un mémoire qui sera soumis à une commission d'experts.

Ensuite, le Conseil fédéral pourra prendre en connaissance de cause une décision qu'il soumettra à l'Assemblée fédérale. Le Conseil fédéral fera tout son possible en faveur de l'arbitrage dans le conflit actuel, mais seulement dès que les deux groupes belligérants se montreront d'accord. Cette condition n'est pas facile à réaliser, chaque partie belligérante estimant tour à tour que le moment est mal choisi. Cependant, le conseil fédéral estime de son devoir de ne rien négliger pour favoriser sous cette réserve les efforts en vue de la paix et de la conférence de la concorde internationale.

La Suisse considère que son histoire et son caractère démocratique lui imposent cette noble tâche.

BORDEAUX

1

Il y a un an

9 JUIN 1917

Nouveaux succès des troupes anglaises près de Messines. En deux jours, elles ont fait 7,000 prisonniers.

Viandes congelées

Le maire de Bordeaux est avisé que le ministère du ravitaillement met à sa disposition des viandes congelées de bœuf et de mouton pour l'alimentation de la population civile.

Pour la vente de ces viandes au détail et à des conditions déterminées, bien entendu, le maire fait appel à tous les bouchers de la ville. Ceux de ces derniers qui voudront prêter leur concours à l'administration doivent se faire inscrire dès aujourd'hui à la mairie (police administrative, 1re section).

Œuvre antituberculeuse

Le 4 juin a eu lieu à la préfecture, sous la présidence de M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, une réunion de la section d'études de la Fédération des œuvres girondines contre la tuberculose.

Au cours de cette réunion, diverses questions ont été traitées et il a été décidé que celles ci-après seraient étudiées à fond, et d'une façon précise, par divers membres de la Fédération.

M. Durand-Dacier et Mme Henri Gounouilhou examineront spécialement ce qui se rapporte aux sections agricoles.

M le docteur Leuret étudiera ce qui se rapporte à la création de sanatorias et d'hôpitaux militaires à Pessac et au Becquet.

M. le docteur Arnozan s'occupera du ou des dispensaires à créer à Bordeaux.

Mme Oudard et M. le docteur Moussous étudieront ce qui a trait à la création des dispensaires dans le département, hormis la ville de Bordeaux.

Enfin Mme Veyrier-Montagnères, M. le docteur Arnozan et M. le docteur Armaingaud traiteront la question des enfants malades et des sanatorias à leur réserver.

La prochaine séance a été fixée au 18 juin, à 17 heures.

Passage de réfugiés

Cent réfugiés, vieillards et infirmes, venant de la Marne, sont arrivés en gare Saint-Jean vendredi après-midi. Après avoir été ravitaillés par les soins des dames de la Croix-Rouge, quelques-uns de ces réfugiés ont été hospitalisés à Bordeaux, d'autres ont été dirigés sur des établissements sanitaires de la région.

Arrivée de blessés

Un train sanitaire, arrivé à Bordeaux-Saint-Jean vendredi vers 14 heures, a déposé un certain nombre de blessés, qui ont été hospitalisés dans divers hôpitaux temporaires. Au nombre des blessés, nous avons remarqué le général Arlabosse.

Citations à l'ordre

Est cité à l'ordre du corps d'armée, du 1er juin 1918, le 5e bataillon du 283e d'infanterie : « Sous les ordres du commandant de Pichon-Longueville, s'est emparé brillamment d'une position ennemie vigoureusement défendue; a fait prisonniers : 1 officier, 6 sous-officiers, 42 hommes, pris 6 mitrailleuses et résisté à toutes les contre-attaques. Déjà cité à l'ordre de l'armée. »

La misère l'a poussé au suicide

Jeudi matin, la gendarmerie de La Bastide était avisée par le maire de Saint-André-de-Cubzac qu'un individu étranger au pays venait d'être trouvé pendu à la branche d'un arbre situé sur le bord de la Dordogne, près du village de Plagne.

Deux brigadiers de gendarmerie se sont rendus sur les lieux, ainsi que M. le docteur Mourre, de Saint-André-de-Cubzac.

Après examen, l'honorable praticien a conclu au suicide par strangulation. La mort paraît remonter à deux jours.

On suppose que la misère a poussé le désespéré à cette extrémité; dans ses poches on n'a trouvé qu'un carnet anthropométrique au nom de Robert-Léon Chenu, cinquante-quatre ans, marchand ambulant. Le dernier visa apposé sur ce carnet date du 3 juin 1918.

Le corps a été inhumé dans le cimetière de la commune de Saint-André-de-Cubzac.

Tram contre tram

Samedi matin, vers dix heures quarante, un tramway réservé au service des postes, chargé de facteurs distributeurs, débouchait de la rue des Frères-Bonie, allant vers le cours d'Alsace. Au lieu de s'arrêter à l'angle de la place Rohan et de la rue du Palais-de-Justice, le tram continua sa route. Au même instant, un tramway venant de Saint-Genès arrivait. La wattwoman s'aperçut trop tard que la voie de croisement n'était pas libre. Elle serra vivement les freins, mais ne put empêcher que sa voiture prît en écharpe le tram du service des postes. Ce dernier, sous la violence du choc, sortit de ses rails, et la partie avant fut quelque peu abîmée. Fort heureusement, les voyageurs des deux voitures en furent quittes pour une forte secousse et une émotion bien légitime.

Une aventurière

De taille moyenne, allures distinguées et mise élégamment, une inconnue, âgée de trente-cinq à quarante ans, se présentait, vendredi dans plusieurs bijouteries de notre ville, y faisant d'importantes commandes.

Elle laissa à chacun son adresse. Mais les commerçants, avant de livrer, ont voulu prendre des renseignements sur leur acheteuse. Ils se transportèrent à l'adresse qui leur avait été donnée. Mais il leur fut répondu que cette dame était totalement inconnue.

Tout porte à croire que cette femme n'est qu'une aventurière, cherchant à commettre des vols ou des escroqueries.

Vente artistique

Bordeaux continue à être un des centres importants de grandes ventes artistiques. La salle de la rue Voltaire voit, presque chaque jour, des adjudications d'objets dont la valeur témoigne du sentiment d'art dont sont animés nos concitoyens. Jeudi, notamment, a débuté, par le ministère de Me Barincou, commissaire priseur, la mise aux enchères des collections d'une des personnalités les plus connues de notre département, feu M. R. Chaperon-Grangère. Meubles et bibelots dépendant de cette succession affirmaient le goût de leur ancien possesseur. Les enchères, très bien dirigées par Me Barincou, ont atteint des prix fort élevés. Il convient, en outre, de mentionner que la seule vacation de vendredi a atteint le chiffre de 113,000 fr. C'est, croyons-nous, un record.

Parmi les adjudications, nous signalerons les suivantes : Tapisserie d'Aubusson du commencement du dix-neuvième siècle, 30,000 fr.; armoire acajou Louis XV, 3,400 fr.; six fauteuils Louis XV, 3,500 fr.; secrétaires à cylindre, marqueterie, Louis XV, 4,600 fr. et 3,100 fr.; armoire noyer Louis XV, 4,800 fr.; petit canapé et chaise longue Louis XVI, en blanc, 2,850 et 2,400 fr.; petite encoignure Louis XV, marquetterie, 2,900 fr.; petite pendule Louis XV, 2,600 fr.; deux candélabres Louis XVI, 4,700 fr.; tapis de Smyrne, 2,050 fr.; tapis d'Aubusson, 1,750 fr.; pot en faïence de Bordeaux, « Cartus », 400 fr.; coupe en porcelaine, Empire, 660 fr., etc.

Un botaniste distingué, l'abbé Hamon, a composé un opuscule dans lequel il expose sa méthode. Il y prouve que de simples tisanes sont capables de guérir les maladies dites incurables : *Diabète, Albuminurie, Cœur, Reins, Foie, Vessie, Rhumatismes, Entérites, Nerfs, Estomac, Artério-Sclérose, Tuberculose, Anémie,* etc. Envoi gratis et franco de cet opuscule. Ecrire : Laboratoire de l'abbé Hamon, 288, av. Jean-Jaurès, Lyon.

Nouveau confrère

Dernièrement a paru le premier numéro de : « Aux Ecoutes », journal hebdomadaire illustré, qui dit ce qui se chuchote au gouvernement, à la ville, au front, à l'arrière, et même à Bordeaux.

Nous souhaitons bon succès à notre confrère.

Forêts de pins en feu

Dans la nuit de jeudi, un incendie s'est déclaré dans une partie des bois de pins qui sont situés à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Lesparre.

Le soleil ayant desséché le sous-bois et la brise soufflant fortement, les flammes ont atteint rapidement, dans la journée de vendredi, les forêts de Hourtins, Carcans, Saint-Germain-Saint-Laurent, dévastant des étendues considérables.

Les populations ont organisé les premiers secours et on a fait appel à la place de Bordeaux qui a envoyé cent hommes, lesquels ont pris une part active et efficace aux moyens opposés à la marche du redoutable fléau.

Vers six heures du soir, vendredi, on annonçait que le feu paraissait être en décroissance.

Dans ces conditions, une partie des troupes qui avaient été envoyées pour aider à combattre le feu, ont été retirées vendredi soir et renvoyées dans leurs cantonnements.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. LULE-DEJARDIN, juge

LA FRAUDE sur les cartes d'alimentation

Avis aux pratiquants du système D... C'est commettre une escroquerie que se procurer « en se débrouillant » une quantité de pain ou de sucre plus forte que celle à laquelle on a droit.

Ainsi, une femme s'est fait délivrer une carte à son nom, une au nom de son ami qui n'est plus à Bordeaux.

Un logeur de la Bastide a conservé les cartes de pain et de sucre d'un locataire parti pour une autre ville, et il en a demandé et obtenu le renouvellement.

Un habitant de Caudéran a augmenté d'une unité le nombre des membres de sa famille ayant droit à la carte de pain.

Le parquet a poursuivi correctionnellement ces trois personnes pour avoir, « en usant de manœuvres frauduleuses, en employant une carte à laquelle elles n'avaient pas droit, persuadé l'existence d'un crédit imaginaire, et s'être fait délivrer une certaine quantité de pain ou de sucre, escroquant ainsi partie de la fortune d'autrui ».

Le tribunal, suivant le ministère public dans ses réquisitions, a condamné les trois prévenus à des peines allant de huit jours à quinze jours d'emprisonnement, mais leur a accordé le bénéfice de la loi Bérenger.

Un chantage

En mars dernier, un négociant de Bordeaux recevait la visite d'un individu qui lui dit : « Vous avez acheté des scies provenant d'un vol commis au préjudice d'une Compagnie de navigation. L'auteur du larcin, en se reconnaissant coupable, vous a désigné comme un des acheteurs, donc un des recéleurs. Si vous voulez éviter d'être poursuivi, la Compagnie, au nom de laquelle j'interviens, vous demande de verser une somme de 1,140 fr. »

Le négociant, qui n'avait rien à se reprocher, flaira le chantage et demanda à réfléchir. L'inconnu s'éloigna non sans avoir proféré quelques menaces.

Deux jours plus tard, une lettre parvenait à l'adresse du négociant : elle était expédiée de Laruscade, et on y redemandait le versement d'une somme de 1,140 fr. en renonciation à toute plainte pour recel de marchandises volées.

Le négociant avait averti la police, qui lui conseilla de feindre d'accepter le marché et de remettre en un chèque la somme exigée.

On devine la suite. Quelques jours plus tard, le maître chanteur vint recevoir ce chèque et fut arrêté deux minutes après l'avoir placé dans son portefeuille.

C'est un nommé Léon Lajoie, cinquante et un ans, cultivateur à Saint-Savin-de-Blaye : il a dit avoir agi de concert avec un garçon de salle, Edmond Laborie, quarante-deux ans, également domicilié à Saint-Savin, qui aurait écrit la lettre.

Lajoie et Laborie ont comparu devant le tribunal correctionnel, qui les a condamnés, l'un et l'autre à **treize mois d'emprisonnement.**

Un germanophile

Autorisé à résider en France et à y travailler dans une usine de La Souys, l'ouvrier fondeur Siméon Vasilion, dix-huit ans, qui dit être né en Turquie de parents non ottomans, a crié : « Vive l'Allemagne ! » à la suite d'une discussion avec des ouvriers français.

Le tribunal l'a condamné à **deux mois d'emprisonnement.**

CONSEIL DE RÉVISION DE LA JUSTICE MILITAIRE

Présidence de M. DUBOIS DE LHERMONT, président de chambre à la cour d'appel

Dans sa séance du 7 juin, le conseil de révision de Bordeaux a été appelé à statuer sur huit affaires.

Il a notamment :

1. Rejeté le recours formé par le canonnier Boutinon, du 21e d'artillerie, condamné par le conseil de guerre de Bordeaux à cinq ans de réclusion, la dégradation militaire et 100 fr. d'amende pour faux et usage de faux.

2. Rejeté le recours formé par le nommé Bonnons, homme d'équipe à la Compagnie du Midi, condamné par le conseil de guerre de Montpellier à 25 fr. d'amende pour vol.

3. Rejeté le recours formé par le détenu Riton, de l'atelier de travaux publics n. 10, condamné par le conseil de guerre de Nantes à dix ans de travaux publics pour outrages à un supérieur pendant le service.

4. Rejeté le recours formé par le détenu Gougat, de l'atelier n. 54, condamné par le conseil de guerre de Nantes à six mois de prison pour refus d'obéissance.

5. Rejeté le recours formé par le soldat Lejeune, du 153e d'infanterie, condamné par le conseil de guerre de Montpellier à cinq ans d'interdiction de séjour pour vol avec violences.

Commissaire du gouvernement, M. le lieutenant-colonel Renault, et le lieutenant Blanchart, substitut.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

WERTHER

Nous avons reçu vendredi soir, au Théâtre-Français, Mme Geneviève Vix dans ce rôle de Charlotte qui lui valut tout récemment un beau succès sur la même scène. Ce succès s'est renouvelé en cette soirée, où Mme Vix a de nouveau tenu le public sous le charme de sa voix exquisement pure et merveilleusement timbrée, en même temps que par une interprétation très expressive l'artiste s'affirma comédienne émue sachant faire partager son émotion.

N'en déplaise aux fervents de la déclamation lyrique l'art du chant tel que le comprend et le pratique M. Léon David a de souveraines beautés. Quelle sûreté d'émission, quelle facilité dans la tenue de la note, soit aux passages de force, soit aux passages de douceur, et avec quelle souplesse se déroule la phrase musicale parée de tout le charme d'un style d'une incomparable précision. Le Werther que présente M. David est absolument remarquable par la sincérité du personnage qui, pas un seul moment, n'emprunte à la fantaisie un effet de scène, qui ne cesse pas un instant d'être profondément humain.

Pendant toute la soirée, M. David a été l'objet d'une attention soutenue, de témoignages de satisfaction bien dus à son admirable talent.

Le public assista donc à une très belle représentation de « Werther », au succès de laquelle contribuèrent pour une bonne part Mme Viannet, MM. Bédué, Ricard, Thierry et Lambrette

C. P.

Trianon-Théâtre

Le premier gala, donné vendredi, a obtenu un succès considérable. On a fait fête à tous les interprètes sans exception, et à Dufleuve, qui a entièrement renouvelé son répertoire. Des fleurs ont été offertes aux dames.

Tous les soirs, et dimanche en matinée et soirée, la revue « OH ! LA LA !... » dont tout Bordeaux fait l'éloge. Troupe incomparable avec **Musidora, Loulou Hepoburu, Marfa, Marthe du Guet, Netzer, P. Rousseau, Delange,** etc. **Traber, Rousseau, Guise, Marianel, Dick,** etc. Ballet Nercy, orchestre Giraud. — On refuse du monde à chaque représentation. Location rue Franklin.

Alhambra-Jardin d'Eté

Impossible de trouver un établissement plus charmant que l'Alhambra pr terminer agréablement une journée. Tous ceux qui y sont venus y reviennent. C'est pourquoi la vogue de cet établissement augmente chaque jour.

Scala-Théâtre

« Tout à l'air ! ». — Samedi, soirée, et dimanche, matinée et soirée, la revue triomphante sera donnée avec toutes les scènes nouvelles, qui ont obtenu vendredi le plus grand succès. Il est prudent de louer sans frais.

Salle Saint-Genès

Dimanche 9 juin, à 2 h. 45, matinée organisée par M. Grangier, au bénéfice des œuvres de l'Association des anciens élèves de l'école St-Genès. « Le Monde où l'on s'ennuie », de Pailleron, qui figure au programme, sera interprété par Mmes Clarence-Sablot, Jane Lobis, Jane Gony, Madyo, Gabrielle Fontan, MM. Pierre Laurel, Pierre Denois, Pierre Jude, de Beer, Rendu, Vergniaud et Mme et M. Grangier.

Location sans frais, maison Bermond, 9, rue Sainte-Catherine, et à l'école Saint-Genès.

Comité bernois de secours

On nous prie d'annoncer que le mercredi 19 juin courant, à quatre heures précises, aura lieu en la basilique Saint-Seurin, sous la présidence de M. le cardinal Andrieu, un sermon de charité au profit du comité bernois de secours aux prisonniers de guerre civils et militaires des régions envahies (comité de Bordeaux).

Le comité a fait appel au R. P. Barret, l'éminent prédicateur.

Au cours du concert spirituel, se feront entendre : Mme Labayle, Mlles C. Joanne et Mad. Vernet, MM. Mondaud, Arthur, Rosoor, Doney, organiste de Saint-Seurin, et les élèves du Conservatoire.

Un ensemble de 60 musiciens, violons, violoncelles, harpes, orgue et chanteuses, sous la haute direction de M. B. Crocé-Spinelli, exécutera des œuvres religieuses de nos grands maîtres, ainsi que de notre distingué directeur du Conservatoire de Bordeaux; l'orgue d'accompagnement sera tenu par Mlle P. Dencausse et M. Roger Gayral.

Le Salut solennel qui clôturera cette belle cérémonie sera chanté par la Schola de Saint-Seurin.

Prix d'entrée, 1 fr. 50. Dépôt de cartes : Maisons Bermond, Marchand, Delmouly, Exben, Bentéjac et à la sacristie de Saint-Seurin.

Hôpital auxiliaire n° 214 (Gratry)

Voici le programme du concert qui sera donné dimanche, pendant la messe :

1. Entrée, Harmonie Saint-Ferdinand (direction : Ch. Meilhan); 2. Prière (Granier), M. P..., prix du Conservatoire de Paris; 3. Credo (F. David), M. Lapeyre; 4. Cantique au Sacré-Cœur (Kunck), chœurs; 5. Pater Noster (Rupès), M. P...; 6. Ave Verum (Dubois), M. Lapeyre; 7. Sortie, Harmonie Saint-Ferdinand.

Comité de protection des orphelins de l'armée

Eglise Saint-Pierre, une quête sera faite à la messe de 11 h. 15, pour les orphelins de la guerre. Mlle Jacqueline Ramat se fera entendre dans « Ave Verum », de Chausson; « O salutaris », de S. Rousseau.

SPECTACLES

SAMEDI 8 JUIN

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : « **Carmen** », avec Campagnola, Cécile Geyre.
BOUFFES. — 8 h. 30 : « **A Tire d'Aile !** » revue.
APOLLO. — 8 h. 30 : « **Susie** ».
TRIANON. — 8 h. 30 : « **Oh ! là là !...** » revue.
SCALA. — 8 h. 30 : « **Tout à l'air !** » revue.
ALHAMBRA. — **Cinéma. Skating.**

Skating-Palace

Dimanche, grande matinée et soirée, avec brillant orchestre. Ouvert tous les jours. Soirées les mardis, jeudis, samedis et dimanches.

Alhambra-Cinéma-Skating

Un programme hors pair, avec : « **L'Ame du Bronze** », « **La Petite Pensionnaire** », « **Charlot mécano** » et « **Le Secret du Sous-Marin** », une actualité bordelaise qui fera le tour du monde, avec « **Le Combat de boxe Carpentier** », au Stade bordeli, et toutes les épreuves de cette fête.

Au skating, courses et grand orchestre.

Saint-Projet-Cinéma

Dimanche 9 juin, en matinées et en soirée, dernières projections de la magnifique comédie Gaumont : « **SON FLIRT** », du Vaudeville; « **UN SOIR DE LUNE** », etc.

Le nouvel épisode du « **SOUS-MARIN** » sera donné en supplément.

THEATRE GIRONDIN **Samedi, soirée. Dimanche, 2 mat.** à 2, 4 h. 15 Soir 8 1/2
Prière de l'Enfant, Mte-Cristo, Chen film., Intde.

Où mange-t-on bien à Bordeaux ? Chez DUBERN, 42, allées de Tourny.

COMMUNICATIONS

LES GROUPEMENTS MUTUALISTES

SOCIETE FRATERNELLE DES ANCIENS MILITAIRES LIBERES OU RETRAITES. — Paiement mensuel des cotisations dimanche 9 juin courant, au siège de la Société, 2, rue Magendie, de deux heures à quatre heures.

Pharmacies ouvertes le 9 juin

Cours Balguerie, 93. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — Allées de Tourny, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 189. — Rue Furtado, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Genès, 1. — Rue Notre-Dame, 94. — La Bastide, 54, rue de la Benauge. — Cours de l'Intendance, 55.

COURS ET CONFÉRENCES

INSTITUT COLONIAL. — Cours professés à la Faculté des lettres, 20, cours Pasteur, à 8 h. 30 du soir. Vendredi 14 juin. — M. Sorre. Géographie coloniale : « Les possessions françaises de l'Inde. Histoire. »

Cours d'arabe. M. Feghali, 6 h. du soir : Mardi 11 juin. — Cours supérieur : « Syntaxe du verbe. » — Vendredi 14 juin. — Cours élémentaire : « Verbe faible. »

MESNARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)
ORFÈVRERIE. GALLIA-MÉTAL
GALLIA-MÉTAL WARE

MALACEÏNE
POUDRE DE RIZ

JUBOL
seule médication rationnelle de l'intestin

Il faut faire ramoner votre intestin.

Pour rester en bonne santé, prenez chaque soir un comprimé de JUBOL.

Jubol vous enverra ses petits ramoneurs.

L'OPINION MÉDICALE :

« En fin de compte, le produit désigné sous le nom de Jubol constitue un ensemble fort bien combiné d'agents actifs dans la thérapeutique intestinale. Avec lui, on lutte efficacement contre la constipation chronique ou tenace de l'intestin, on améliore la digestion et, de plus, on prévient le développement de l'entérocolite. Voilà, certes, un beau bilan et le quoi fixer l'attention des médecins et des malades sur un médicament qui depuis plusieurs années déjà, a fourni les preuves d'une réelle efficacité. »

Dr JEAN SALOMON,
de la Faculté de Médecine de Paris.

Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La boîte, franco 5 fr. 80, les quatre, franco 22 fr.

Pagéol
Energique antiseptique urinaire

Préparé dans les Laboratoires de l'URBORAL

PAGÉOL est sans pitié pour les gonocoques, hôtes indésirables des voies urinaires.

L'OPINION MÉDICALE :

« Le *Pagéol*, qui décongestionne les muqueuses des voies urinaires, renouvelle les tissus, grâce à un rajeunissement complet des cellules. Le *Pagéol*, meurtrier non seulement pour le gonocoque partout où il existe, mais encore pour tous les autres microbes auxquels ce dernier peut s'associer, suffit à tout. Il est le fondement, la base du traitement de l'arthrite ou du rhumatisme blennorragique, parce qu'il est celui de la blennorragie elle-même. Car son action s'exerce non seulement à la surface, mais également dans la profondeur des tissus, dans l'intimité de leurs éléments histologiques, où il s'en vient en même temps supprimer toute stase lymphatique, stase qu'on retrouve toujours à l'origine de tout épanchement de tout dépôt plastique, comme il s'en forme dans les articulations atteintes de rhumatisme blennorragique. »

Dr BERTRAND, *de Malzéville.*

Etablissements Chatelain, 2, r. Valenciennes, Paris, et ttes pharmacies. La demi-boîte, fco, 6 fr. 60 : la gde boîte, fco, 11 fr. Envoi sur le front.

ÉTAT CIVIL

DÉCÈS du 7 juin

Simon Chéty, 29 ans, rue Sainte-Catherine, 153.
Louis Botron, 63 ans, rue Brémontier, 11.
Mme Artot, 74 ans, rue Sancha-de-Pomiers, 34.
Veuve Fabouin, 87 ans, rue Condorcet, 78.
Veuve Lacroust, 87 ans, rue Théodore-Ducos, 52.

MAISON de DEUIL GILLIS, 238, r. Ste-Catherine
Chapeaux-Couronnes-Manteaux

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Jacques Vieu, Mlles Emma et Berthe Vieu, M. Joseph Vieu, officier en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, et Mme Joseph Vieu, les familles Vieu, Vayssé, Siguier prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jacques VIEU,

leur père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin, qui auront lieu dimanche 9 juin, en l'église Saint-Victor.

On se réunira à la maison mortuaire, 41, rue de Patay, à dix heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à onze heures.

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Crabanas, leurs enfants et leur famille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve CRABANAC,

qui auront lieu en l'église Sainte-Croix, le **dimanche 9 juin.**

On se réunira à la maison mortuaire, rue des Douves, 27, à une heure et demie, d'où le convoi partira à une heure trois quarts.

CONVOI FUNÈBRE M. Léon Gros, M. et Mme André Gros, Mlles Madeleine et Geneviève Gros, les familles Cantonnet, Etchegory, Capdeville et Gros (de Montignac) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Léon GROS,

leur épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur et tante, qui auront lieu le **lundi 10 courant,** en l'église des Clarisses.

On se réunira à la maison mortuaire, 41, rue de Lorraine (Talence), à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

Pompes funèbres générales, service de Talence.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme R. Saint-Martin, Mme et M. L. Lagune, Mme veuve Dupuch, Mme veuve Brille et son fils et leur famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Raymond-Jean SAINT-MARTIN,

du 24e d'artillerie,
tombé au champ d'honneur le 1er mai 1918,
à l'âge de 28 ans,

leur époux, fils, beau-fils, petit-fils, gendre et beau-frère, et les informent qu'une messe sera dite dans l'église du Bouscat le mardi 11 juin, à neuf heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Jean-Marie Masliès, Mlle Marthe Masliès et toute la famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Marie MASLIES,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Messe de famille le lundi 10 juin, à huit heures, en l'église Saint-Paul-Saint-François.

REMERCIEMENTS Mme veuve E. Delmas, Mlle Delmas, MM. Jean et Henri Delmas, les familles Méchin, Houssais, Rayton, Coffinière et Cleutat remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Louis DELMAS,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans ces douloureuses circonstances.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 7 juin.

Agneaux amenés, 435; renvoi, »». Vendus de 15 à 53 fr. la pièce.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE CENON

Du 7 juin.

	Amenés	Vendus	Prix par tête
Veaux-taurillons.	19	17	1re qté, 60 à 75; 2e, 45 à 60
Génisses.	11	9	1re qté, 75 à 95; 2e, 60 à 75

MARCHÉ AUX MÉTAUX

Londres, 7 juin.

Cuivre. — Comptant, 110 liv.; à trois mois, 110 liv.

Etain. — Comptant, 331 liv.; à trois mois, 331 liv.

Plomb. — Comptant, 29 liv. 10 sh.; livraison éloignée, 28 liv. 10 sh.

PRODUITS RÉSINEUX

Londres, 7 juin.

Essence de térébenthine et résine. — Calmes, inchangées.

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE

Les personnes atteintes de **HERNIES** doivent demander la nouvelle méthode du Docteur L. GARIGUE, le seul Spécialiste-Herniaire de la Faculté de Médecine de Paris qui soit arrivé à vaincre cette infirmité sans bandages gênants ni opérations. Méthode gratis franco. Ecrire à l'INSTITUT ORTHOPÉDIQUE, **7 bis, Rue Eugène-Carrière, 7 bis, PARIS**

Demandez **MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE** à **G. TRIBAUDEAU** Fabt à BESANÇON
Six fois Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

ECZÉMA
ULCÈRES VARIQUEUX
VARICES
PHLÉBITES - HÉMORROÏDES
MALADIES DE LA FEMME
Guérison prompte et assurée en
15 JOURS
TRAITEMENT VÉGÉTAL
de l'ABBAYE de CLERMONT
Renseignements et Brochure gratuits
THEZÉE, à LAVAL (Mayenne)

CONSOMMÉ PARTOUT ANIS DEL OSO DISTILLERIE du Sud-Ouest BORDEAUX

HERNIE
CHUTE DE MATRICE
soulagées immédiatement et guéries définitivement sans opération, ni douleur ni interruption de travail,
par la Nouvelle Méthode de l'habile sp

L'UROMÉTINE LAMBIOTTE Frres

guérit: Goutte, Lumbago, Gravelle, Sciatique, Coliques néphrétiques, Infections urinaires, RHUMATISMES

RONDEPIERRE, Pharmacien, à Prémery (Nièvre). — Envoi franco contre Fr. 3.35

En Vente dans toutes les Pharmacies : 3 fr. l'Etui.

Dépositaires: Pharmacie du Centre, 20, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Pharmacie François, 70, cours d'Alsace-et-Lorraine, Bordeaux; Pharmacie Bousquet, 8, rue Sainte-Catherine, Bordeaux; Feigneux, pharmacien, 17, rue de la Gare, Bordeaux.

JAMAIS FATIGUÉ

L'ECRIVAIN : UN POÈTE ! — Je peux faire douze cents vers à l'heure ; des rimes aussi riches que Victor Hugo. Et tout cela grâce au QUINIUM LABARRAQUE, le Roi des Toniques, qui fait que jamais je ne suis fatigué ni du cerveau, ni du corps.

L'usage du Quinium Labarraque à la dose d'un verre à liqueur après chaque repas suffit, en effet, pour rétablir en peu de temps les forces des malades les plus épuisés, et pour guérir sûrement et sans secousses les maladies de langueur et d'anémie les plus anciennes et les plus rebelles à tout autre remède. Les fièvres les plus tenaces disparaissent rapidement devant cet héroïque médicament.

Aussi, les personnes faibles, débilitées par les maladies, le travail ou les excès; les adultes fatigués par une croissance trop rapide; les jeunes filles qui ont de la peine à se former ou à se développer; les dames qui relèvent de couches; les vieillards affaiblis par l'âge; les anémiques, les surmenés doivent prendre du vin de Quinium Labarraque. Il est tout particulièrement recommandé aux convalescents.

On trouve le Quinium Labarraque dans toutes les pharmacies; la demi-bouteille : 4 fr. 50; la bouteille : 8 francs.

Dépôt général : Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.

PLUS DE CHEVEUX GRIS

avec la Teinture COLORAT Toutes nuances garanties.

Se vend et s'applique chez les Professeurs Henry & Camille 1, rue des Piliers-de-Tutelle (coin Chapeau-Rouge), Bordeaux. Seuls dépositaires. Tél. 10.71

FEMMES qui SOUFFREZ

de *Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Suites de Couches, Ovarite, Tumeurs, Pertes blanches*, etc.,

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, qui vous guérira sûrement, *sans poisons ni opérations*, c'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

FEMMES QUI SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat que vous n'avez pas le droit de désespérer. Vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la **Jouvence de l'Abbé Soury.**

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY

c'est le salut de la Femme

FEMMES QUI SOUFFREZ de *Règles irrégulières* accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins; de *Migraines*, de *Maux d'Estomac*, de *Constipation, Vertiges, Etourdissements, Varices, Hémorroïdes*, etc.;

Vous qui craignez la *Congestion*, les *Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements* et tous les accidents du **RETOUR D'AGE**, employez la **Jouvence de l'Abbé Soury** qui vous guérira sûrement.

Exiger ce portrait.

Le flacon : 4 fr. 25 dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 85 franco gare. Les 4 flacons, 17 fr. expédition franco gare contre mandat-poste adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis)

LE 606

à l'**Institut de Bordeaux, 59, rue Huguerie.** Son application, faite selon les données scientifiques, ne détermine ni douleur, ni accidents. **Méthode du Docteur Latané**, reconnue supérieure à tous les traitements actuels pour la cure rapide et définitive des maladies des voies urinaires aussi anciennes et aussi compliquées soient-elles. 30 années de succès. Tous les jours et **Dimanches** de 10 h. à 7 h., ou écrire. — **L'Institut n'a pas de Succursale. — Maison de santé.**

TURC UNIFIÉ, AUTRICH., HONGROIS, BULGARE, BRÉSIL

Achète comptant Coupons : SIMON, 49, Rue Laffitte, Paris.

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE

Ventes sur Soumissions cachetées

Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de :

1° 100 AUTOMOBILES MILITAIRES REFORMÉES

30 Motocyclettes 5 Moteurs, 5 Changem^ts de Vitesse, 25 Leviers de Changements de Vitesse, 25 Pédaliers.

2° 50 VÉHICULES AUTOMOBILES réformés 50 Motocyclettes, 25 Side-Cars.

Expositions 1re Vente, au Champ-de-Mars, à Paris (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 1er au 14 juin. — 2e Vente, au Champ de Courses de Vincennes (Seine), du 3 au 16 juin, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.

L'ADJUDICATION sera prononcée : pour la 1re vente, au Champ-de-Mars, le 15 juin ; pour la 2e vente, à Vincennes (Champ de courses), le 17 juin.

Amateurs, consultez les affiches !

SULFATAGES

BOUILLIE ROUCH Frères

LA CUVE

Les viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH Frères sont priés de toujours exiger la marque « LA CUVE » en sacs plombés.

ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

VOIES URINAIRES

CYSTITE, PROSTATITE, ÉCOULEMENTS

La **Méthode du Docteur LATANÉ** a affirmé sa supériorité incontestable sur tous les traitements actuels. Elle amène une guérison définitive des prostatites, cystite, blennorragie, filaments, suintements, inflammation, engorgement, congestion, rétrécissements, impuissance, besoins fréquents, infection, maux de reins, hypertrophie de la prostate, rétention, pesanteur dans le périné, faiblesse, névrose, manque d'énergie, etc. — Se présenter ou écrire à l'**Institut de Bordeaux, 59, rue Huguerie**, tous les jours, de 10 h. à 12 h. et de 3 h. à 7 h.; les **Dimanches**, de 10 h. à 12 h. 30e année. **L'Institut n'a pas de Succursale. — Maison de santé.**

BASSENS

Terrains à bâtir

PAR PARCELLES

FACILITÉS DE PAIEMENT

S'adresser 47, rue de Lyon, BORDEAUX

HORLOGERIE DE LA MARINE

31, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX

Tous les genres de *MONTRES* *Depuis 15 francs jusqu'à 1000 francs.*

Garantie absolue. — Catalogue illustré franco.

ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

SYPHILIS GUÉRISON DÉFINITIVE, SÉRIEUSE

sans rechute possible, par les

COMPRIMÉS DE GIBERT

606 absorbable sans piqûre

Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours

TROIS AVANTAGES PRINCIPAUX SUR LES AUTRES TRAITEMENTS

1° **Efficacité certaine** prouvée par de très nombreuses déclarations de médecins de 1er ordre, et par des milliers et des milliers de lettres spontanées de malades guéris apportant leurs remerciements et leur témoignage de reconnaissance.

2° **Innocuité absolue.** — Aucun des nombreux inconvénients des piqûres. Aucun des dangers des liquides qui s'altèrent si facilement. La forme sous Comprimés est la seule qui donne toutes garanties.

3° **Traitement facile et discret même en voyage.** — Aucun régime à suivre, on se nourrit et on vit comme à l'ordinaire.

La Boîte de 40 Comprimés Huit francs — La Boîte de 50 Comprimés Dix francs

Envoi franco contre espèces ou mandat

Pharmacie GIBERT, 19, Rue d'Aubagne, Marseille

Dépôt à Bordeaux : **Pharmacie ROUSSEL, 1, place Saint-Projet.**

RHUMATISANTS

Goutteux et Arthritiques

Vous tous qui souffrez de **DOULEURS, ASTHME, SCIATIQUE, NÉVRALGIE, LUMBAGO, GRAVELLE, COLIQUES HÉPATIQUES** et **NÉPHRÉTIQUES**, vous serez guéris par le

TRAITEMENT DU CHARTREUX

Le Traitement du Chartreux guérit *toujours radicalement* ; il ne peut avoir d'insuccès, car il s'attaque à la racine même du mal, il tamise le sang, détruit et expulse non seulement l'acide urique, témoin de la maladie, mais les toxines qui en sont les auteurs.

Le Traitement du Chartreux est un composé de plantes dépuratives absolument inoffensives ; il s'applique à tous les âges et ne nécessite aucun changement dans le régime habituel du malade.

TRAITEMENT du CHARTREUX : complet, impôt compris, 11 francs ; *franco* de port et d'emballage, 11f60.

Envoi franco d'une Brochure de 50 pages sur le RHUMATISME *et les* GOUTTES

Exiger chaque flacon dans une *boîte scellée* avec le *timbre bleu* de l'*État français* et la *Signature dom Marie.*

DÉPÔT GÉNÉRAL : **Pharmacie MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris.**

ET DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

LA TEINTURE IDÉALE

permet aux MÉNAGÈRES

de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTÉS

PARIS-BORDEAUX

146, cours Victor-Hugo, Bordeaux

MISE EN VENTE du LUNDI 10 JUIN

FANTAISIE haute nouveauté, pour costumes, largeur 140	12f90	**DRAPERIE** noire et fantaisie, largeur 140. De 6f à	9f »
FANTAISIE mélangée, grand tailleur, largeur 140	15f90	**JEAN-BART** paille fantaisie, bleu et blanc, grands bords	1f70
FOULARD soie marine et blanc, dessins variés, largeur 100	9f50	**CANOTIERS** pour hommes, paille fine, galon noir, forme mode	2f15
MOUSSELINE apprêt laine, pour robes et peignoirs, grand choix de dessins et de dispositions dans tous les coloris, largeur 80	1f45	**EAU DE COLOGNE** extra-vieille, marque Thibault, 70°. Litre environ 12f » — 1/2 litre 6f50 — 1/4 litre 3f60 — 1/8 litre 1f95	
CREPON fantaisie, impression gré teint, pour blouses et peignoirs, largeur 70	1f95	**SAVON** eau de Cologne, enveloppé, très parfumé. Le savon	0f85
OXFORD spécial pour chemises et lingerie, qualité supérieure, grand choix de rayures et de dispositions sur fond blanc et fond couleur, largeur 80	2f60	**BRILLANTINE** extra-fine, 2 corps, parfums assortis	1f25
Très joli **BLOUSON** percale, rayures assorties	4f95	**PAPIER** écolier, format couronne, uni, quadrillé et travers. Les 24 feuilles	0f65
BAS mousseline noirs, avec grand revers	2f45	**COPIE DE LETTRES** pelure bonne qualité. Réclame	2f95
CHAUSSETTES coton noir et cuir, pied diminué	2f10	**AGRANDISSEMENT PHOTOGRAPHIQUE** retouche sur papier spécial au bromure, tons noirs garantis inaltérables, cadre vert à larges bagueties, reliefs rehaussés or, passe-partout uni ou feston, dimensions 51×62. Réclame	24f90
CULOTTES lolle nationale blanche, de 13 à 18 ans	4f25 et 2f95	**SEAU** et **BROC** en émail bleu turquoise, 24 × 5. Les 2 pièces	29f »
CULOTTES coutil, de 3 à 8 ans	5f45	**LESSIVE** des Alliés, parfumée à l'Iris, 1 kilo	0f55
COSTUMES coutil, de 3 à 12 ans	12f75	**SAVON** minéral pour le nettoyage des casseroles	0f30
COMPLETS cheviotte marine, de 14 à 18 ans	51f et 47f »		
VESTONS col drap simili cuir, belle qualité, toutes tailles	69 »		

PHARMACIE DES GALERIES

J. VACHER 85 et 87, rue Sainte-Catherine En face des Nouvelles-Galeries

Exécution RAPIDE des ordonnances médicales Prix réduits

Bandages à ressorts (5f, 6f, 8f, 10f) et élastiques	12, 15 et 18f	**Pastilles Para** (Toux, Rhume)	0f75
Ceintures élastiques	8, 10, 12f etc	**Sirop Para** pectoral	1f75
Corsets élastiques	25, 30 et 35f	**Phospho beef**, vin tonique	4f25
Bas à varices	6, 7, 8f, et 9f	**Crème Florose**, beauté du visage	1f25
		Odalia dentifrice. Le flacon	1f50

Nouvelle Découverte Française **IODUM** (Pommade) guérit Eczéma, Démangeaisons et Affections de la Peau Prix : 1 fr. 50 la boîte.

LONDON COUNTY & WESTMINSTER BANK (PARIS) Ltd

TÉL. 27-90 — 22-24, cours de l'Intendance BORDEAUX — TÉL. 27-90

CHANGES-BOURSE-ESCOMPTE

AVANCES SUR MARCHANDISES

Crédits documentaires sur l'Etranger

ET TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

A SAINT-PROJET

82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

BAS noir ou blanc, qual. sup^re, semelles et bouts renforcés. 3f75

Choix considérable de COLS MARIN en tous genres et toutes nuances, en nansouk, piqué, tulle. Depuis 1f95

TULLE blanc lavable, très fin, p^r guimpes et corsages. Le mèt. 3f45

Immense assortiment de FORMES DE CHAPEAUX en tous genres, **Capelines** en riz, paille d'Italie et piqué, **Charlottes** broderies, **Jean-Bart**, etc.

LAYETTES : Robes, Douillettes, Toilettes de baptême, articles en tous genres.

Prix sans concurrence

Aux Galeries Franco-Belges

140, cours Victor-Hugo (angle rue Sainte-Catherine), Bordeaux.

JOLIS CHOIX en marchandises. **Prix défiant toute concurrence.**

SERVAN

Place Gambetta Cours Intendance BORDEAUX

ORFÈVRERIE CHRISTOFLE ET GALLIA

Fournitures pour Hôtels et Restaurants

RESTAURANT de la PERDRIX

S^es à la carte. Prix modérés. 64, rue Saint-Remi, BORDEAUX

EMBOUTISSAGE, MATRICAGE, ETIRAGE

tous genres, corps et têtes gaines, têtes raccordement. Travaux de Forges au pilon. Livraisons immédiates par grosses quantités. S'adresser **Travaux Métalliques, 38**, chemin Birambits, Bègles.

Exigez partout la « **ANIS DEL PICO** » *Supériorité reconnue.* Grande Marque Seul concessionnaire : G. Rebaud fils aîné, 60, cours St-Jean, Bordeaux.

A VENDRE 1 machine à vapeur horizontale fixe, 15 à 20 HP. — 1 chaudière tubulaire, 28 mt. — 1 moteur à gaz pauvre, 8 HP. avec gazogène. — 1 moteur à gaz pauvre, 16 HP. avec gazogène. — Matériel divers pour fabrication de lessive. — DAUSYL, 53, rue Lafaurie-de-Monbadon, Bordeaux.

DIVORCES Enquêtes, Surveillance pays. Agence DE VERTURY, ex-Fonl, de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (Hôtel de Ville).

MACHINES ÉLECTRIQUES BOBINAGE, remise à neuf, travail garanti, installation complète. Achat, Vente, Location. A. SALAZAR, 54, cours d'Albret, Bordeaux.

POUR SE MARIER selon ses goûts, demandez le bulletin de "*l'Union des Familles*", envoyé sous pli fermé contre 0 fr. 45 à la Directrice, Mme F.-L. SIMON, 259, avenue Daumesnil, Paris.

FORCES INCONNUES Avec 16 *RAYONNANTE*, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne *à votre volonté*, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, b^d St-Marcel, Paris, son livre N° 41. Gratis.

GROSSIR de 3 à 5 kilos par mois. *Gratis, Méthode et Preuves.* Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.). Paquet échantillon, 0f50. Dépôts Bordeaux : Ph^ie Bousquet, Ph^ie St-Projet

BELLE JARDINIÈRE

3, Rue de Pont-Neuf, PARIS

Succursale de BORDEAUX 4, Cours de l'Intendance. — *Téléphone* 22-00

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS pour Dames et Enfants

Envoi franco du Catalogue et d'Échantillons sur demande.

Succursales : *PARIS, 1, Place de Clichy; LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, NANCY, ANGERS.*

1RE COMMUNION

Voir PHOTO-LUMINA, 25, rue Sainte-Catherine, BORDEAUX

COUPONS

Brazil Railway 4 1/2 0/0, Goyaz 5 0/0, Sao-Paulo-Rio-Grande, Victoria Minas, toutes séries et toutes échéances, sont achetés par la BANQUE JULES MOLINA, 2, COURS INTENDANCE, BORDEAUX

FRANÇOIS BONET, CETTE, 17, quai du Bosc.

TRANSPORTS INTERNATIONAUX

Agence en Douane, Vastes Entrepôts, Consignation, Exportation, Importation, Camionnage, Navigation.

Télégramme : BONETOSA. — Téléphone : 4.86

ENTÉRITE Guérison, renseignements gratuits BOUCAUD, spécialiste, Marmande (L.-et-G.).

CRESSOL

Dentifrice Végétal

au Cochléaria des Pyrénées

est le seul dentifrice adapté spécialement à tous les soins de la bouche

Elixir, Pâte, Poudre, Savon

COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX

En vente : Grands Magasins, Parfumeries et Pharmacies

AU MAGASIN VERT

OCCASIONS Lundi 10 Juin OCCASIONS

Exposition permanente de TRAVAUX d'ART FÉMININ

Tous les jours, de 9 à 11 heures, leçons gratuites de tous ouvrages de dames : Crochet, Macramé, Filet, Milan, Venise, Broderie tous genres. Décoration d'appartement.

Renseignements et Croquis fournis gracieusement

Peignoir en batiste fond blanc, damier et grosses pastilles marine, rose, nattier, noir, grand col et revers des manches en organdi. Le peignoir 19f50

Blouse en beau voile coton blanc, grand col marin ajouré, jabot plissé. La blouse 16f90

Gilet Empire en beau piqué côtelé blanc, rose, blé, nattier, mauve, garni boutons nacre. Le gilet 10f50

Damier noir et blanc, marine et blanc, marron et blanc, larg. 100c/m. Exceptionnel, le mèt. 3f90

Toile popeline noire g^d teint, p^r blouses et costumes, larg. 70 c/m. Le mètre 3f90

Crépon coton lavable, g^d choix de dispositions et coloris nouveaux, le mèt. 1f95

COUPONS Dentelle et Entre-Deux en fil et filet mécanique, toutes largeurs. Soldés avec 50 % de rabais.

Bas pour Dames, fil mousseline, très fins, pied renforcé, en noir, cuir et blanc. La paire 4f25

Gants pour Dames, fil armure et milanaise, 2 boutons pression et 3 boutons nacre, noir et nuances mode. La paire 4f25

Laize toile brodé blanc et écru belle qualité, largeur 45 c/m. Le mètre 1f90

Savon fin pour la toilette, marque « Alésia », parfum violette et eau de Cologne. La boîte de 12 savons 5f90

SAMARITAINE

BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX

LUNDI 10 JUIN, VENTE-RÉCLAME

COSTUMES pour HOMMES sur belles draperies anglaises, forme droite ou croisée. Réclame 85f

VESTONS ALPAGA entièrement doublés. Réclame 29f | **PANTALONS** toile kaki unie et fantaisie. Réclame 14f50

COMMUNIANTS sur belle serge, forme veston, smoking Louis XV. Réclame 75, 59, 39f

NORFOLK toile kaki. Réclame 29f » | **COSTUMES ENFANTS** jersey. Réclame 12f50

ROBES droites en serge pure laine, ornées petits plis et motifs soutache. Réclame 85f

COSTUMES TAILLEUR sur serge, modèle haute nouveauté. Réclame 95f

ROBES ou COSTUMES TAILLEUR en jersey laine, façon élégante, noir, marine et nuances mode. Réclame 175f

PALETOTS JERSEY LAINE, col marin, gris, sable, cardinal, vieux rose, marine, vert, évêque. Réclame 69f

PALETOTS JERSEY SOIE, avec col, poches et ceinture écharpe, toutes nuances mode. Réclame 75f

COSTUMES TAILLEUR sur belle toile unie ou fantaisie. Réclame 25f

Tribunal correctionnel DE BORDEAUX

Par jugement contradictoire, et en dernier ressort, rendu sur la poursuite du ministère public, à la date du 10 mai 1918, le tribunal correctionnel de Bordeaux a condamné les nommés :

1° **Lousteau (Pierre)**, 30 ans, ramasseur de lait, demeurant à Barsac, né à Langon, le 28 octobre 1888;

2° **Monnereau (Catherine)**, femme Hilaire 41 ans, laitière, demeurant à Langon, née à Saint-Félix-de-Fourcaude (Gironde), le 22 décembre 1876, chacun à deux mois d'emprisonnement et à cinq cents francs d'amende.

Pour avoir, en 1918, dans les arrondissements de Bazas et de Bordeaux, provoqué la hausse du prix du lait en offrant à divers producteurs de lait un prix supérieur à celui qui constituait le cours normal de cette marchandise, que les surenchères ont amené les producteurs, bien qu'ils n'aient rien fait pour provoquer cette hausse, à vendre aux intermédiaires un prix plus élevé et par voie de conséquence, les consommateurs à payer plus cher cette denrée de première nécessité.

Le tribunal a ordonné qu'un extrait du jugement sera affiché pendant sept jours à la porte de la mairie du domicile des condamnés, et, en outre, publié dans les journaux « La Petite Gironde » et « Le Glaneur », de Bazas.

Par application des articles 10, loi du 20 avril 1916, 419-463 du Code pénal.

Pour extrait conforme :

Le greffier, F. PUYO.

Vu au parquet :

Le procureur de la République, GUERITAUD.

A vendre ou à louer terrain industriel av. hangar, pr. boulé

CHATEAU à v. près Bordx, pr. tram, 6 à 7 hres prairies, bois, agrém., bordant la ligne chem. de fer, 75,000 fr.

PROPRIETE près boulevard, belle maison, tr. beaux ombrages, potager, sera libre de suite. Px 50,000f. Pressé. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4 h

CONTREMAITRE menuisier très capable, bien au courant fabrication mécanique, demandé par importante usine de Bordeaux. Références capacités exigées. — Ecrire FIGUET, Agence Havas, Bordeaux.

MANŒUVRES actifs demandés pour fabriquer caisses à munitions. Ouvriers spécialistes mettront au courant. Bons salaires; 47, chemin de Pessac, 47.

Ai amateur désireux acheter Pyrénées 600 m. altit. minimum

JOLIE et CONFORTABLE *Propriété d'Agrément* bien située. M. FERROTTE, 30, rue de la République, à LYON.

ÉCLAIRAGE Verres de lampe. — Manchons, Tulipes. — Gobelets. B. DORIZON, 16, c. Bayonne, Bx

Etude de Me FRONSACQ, notaire à Saugnac-et-Muret (Landes).

VENTE VOLONTAIRE

aux enchères publiques, en la mairie de Moustey, le 16 juin 1918, à 15 heures, d'un **MATÉRIEL DE DÉPIQUAGE**, de la Société française de Vierzon.

1er **LOT.** — Une locomobile 5 HP, une batteuse largeur 1m60, avec accessoires. M. à p., 3,000 fr.

2e **LOT.** — Une locomobile 5 HP, une batteuse largeur 1m60 avec accessoires. M. à prix, 3,000 fr.

3e **LOT.** — Un hangar en bois de pin, superficie approximative 96m80. Mise à prix, 500 fr.

Pour renseignements, s'adresser à M. Désir Roumégoux, à Moustey.

SOCIÉTÉ d'ÉTUDES d'AFFAIRES Industrielles et Commerciales 17, cours Pasteur, Bordeaux.

Intermédiaire entre acheteurs et vendeurs, entre inventeurs et capitalistes. Elaborations de projets, plans, dossiers, pour tous genres d'affaires, constitutions de groupes financiers, formations de sociétés, démarches, voyages, mises au point, recherches d'éléments divers pour favoriser les réussites d'exploitations et leur création.

A VENDRE villa 5 pièc., jard. potag. Px 11,000f, libre de suite. S'ad. villa Magnolia, ch. Dépé, Glacière-Caudéran

TERRAIN avec ou sans constructions, 12/15,000 mètres carrés, demandé sur rive droite, préférence près pont. — Faire offres détaillées ROBERTON, Agence Havas, Bordeaux.

TITRES français ou étrangers Achat comptant, avances ANDRÉ, 10, pl. Puy-Paulin, Bx.

A V. sun. dessus de lit Irlande et tulle brodé neuf. Prix 1,800 f. Pièce unic, aut. dess. lit Cluny, 400 f. Ec. Urto, Havas, Bx.

ACHETERAIS filtres cuivre, bon état, pour liqueriste. Ecrire JILI, Ag. Havas, Bordx.

ON DEMANDE employé sérieux, dégagé obligations militaires. Références exigées. Ecr. Journeu, Ag. Havas, Bdx.

1er **AVIS** Mme Vve Serre a vendu du s. bar, 10, pl. Mériadeck, à Mme Vve Bonte. Opp. bur. Mazantin, 34, r. Servandoni.

A V. TERRAIN 900 m. carrés, long^e ligne ch. de fer Bx-Cette. Prix avantag. S'ad. Agce Génle, 34, rue Servandoni, Bdx.

A V. Epic.-Comest. 18 a. exist., pr. pl. Gambetta, px dérris. 34, rue Servandoni, Bx. Pressé.

1er **AVIS** Les 4ps Junca ont vendu le bar 26, rue Fr.-Sourdis, à M. Lafargue. Op. ch. Mazantin, 34, r. Servandoni.

ON DEMANDE jeune homme de 17 à 18 ans, connaissant très bien la machine à écrire. Se présenter Agence Havas (Gd-Théâtre), Bx.

ON DEMANDE distillateur au courant fabrication et régie. Sér. référ. Ecr. PINSOLLE, 58, r. Ségalier.

BOUTEILLES bordelaises achetées 0f60. 47, rue Sainte-Elisabeth, 47, Bx.

ON désire louer appartement de 5 pièc. vides. On paiera un an d'avance. Ecrire ou s'ad. Rodrigues, 41, rue Bayssellance.

Un coup d'œil suffit !

..... pour s'assurer si c'est bien de

la VEGETALINE

que vous livre votre épicier. En regardant la boîte ou le pain, vous devez apercevoir en gros caractères le mot VÉGÉTALINE. Si l'on vous a trompé, avisez immédiatement MM. Rocca, Tassy, de Roux, 46, rue Breteuil, à Marseille.

Dans toutes les Maisons d'Alimentation. VÉGÉTALINE, 46, r. Breteuil, Marseille.

P. et H. WEIL, représentants, 89, c. d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

1er **AVIS** Mlle Juconnu a vend. son comest., 4, r. Landiras, 4, aux époux Catala. Opposit. ser. reçu au bur. de M. Lalanne, 169, r. Ste-Catherine.

1er **AVIS** Mlle Amadieu a vend. son bar, 78, cours Victor-Hugo, 78, à Mme vve Mathieu. Opposit. ser. reçu au bur. de M. Lalanne, 169, r. Ste-Catherine.

CHARPENTIERS, MENUISIERS et **MANŒUVRES** sont demandés au chantier de l'hôpital américain, à Beau-Désert, près Mérignac.

Jeune homme sér. de 15 à 16 a. dem. av. ou sans vélo p. bur. et courses. S'ad. Emaillerie moderne, av. Bourranville, Mérignac.

Régisseur chef de culture intéressé demandé p. propr. élevage. Ec. Rescit, Ag. Havas, Bx.

LANDES INCULTES Planteur pignadas recherche vastes étendues préférence région bassin Arcachon. Offres. Ecrire CALEN, Ag. Havas, Bdx.

Groupement comprenant directeur et personnel technique demande complément capitaux nécessaires pour créer à Bordeaux industrie métallurgique de première nécessité. Ecrire Convertisseur, Ag. Havas, Bdx.

A V. magnifique domaine en Gironde, 200 hect. pr. gare. Revenu actuel 100,000 fr. S'adresser **GROULADE, AGEN.**

A VENDRE 10 m. cubes plancher neuf 40 HP. S'adr. à FRANÇAIS, LA ROCHELLE.

EMPLOYÉ D'ADMINISTRATION dem. appart. vide 3 ou 4 p. Ec. BEROT, Ag. Havas, Bdx.

ECHOPPES. On désire acheter ou louer petites maisons, périmètre c. Espagne, Nansouty. Ec. ROBERT, Ag. Havas, Bdx.

BAR hôtel à céd., c. maladie. r. 3000f p.j., chamb. en plus b. net 20,000 fr. par an, à l'essai. Agence Tourny, 4, r. Huguerie.

ON dem. à louer ap^t, ch. meub. Ag. Tourny, 4, r. Huguerie.

ON DEMANDE camionneurs avec références. DUFOUR, 9, rue Pineau, 9, Bdx-La Bastide

MANUCURE MASSAGE FACIAL prix modérés. Mme Léo Daudé, 91, cours d'Alsace-Lorraine, Bdx.

Demandez ch. votre coiffeur une friction au Bay Rhum du Major.

ON DEMANDE ouvrière lisseuse, 45, c. de l'Intendance, 45.

LOCOMOTIVE voie de 60, Oreinstein et Koppel, de 5 ¼ T. timbrée 12 kil., disponible à vendre tout de suite. Locomotives de 22 T. voie normale, 3 essieux couplés, à louer. Ecr. Lefort et Lourquin, 6, rue Condé

ON DEMANDE pour scierie en forêt ouvriers civils, spécialistes, militaires en dépôt, S. X. ou A., à partir 1902. ETABLISSEMENTS CAZENAVE, à BELIN (Gironde)

POUR ATTACHER LA VIGNE marchandise disponible Dépôt, 29, cours Pasteur, Bordx.

Important gisement de Bauxites, à proximité d'une gare. — S'adr. de Saint-Blanquet, place du Centre, St-Girons (Ariège).

VEUVE, 49 ans, tiendrait ménage personne seule. Ec. « Pse Gironde », r. Raymond, 9, Agen.

A V. 5 très beau torpédo 14 HP, 5 R. M., bonne occ., 1re marque. Dura, 20 bis, r. Lacour.

On dem. ouvriers p. mont. vélos. Aubarbier, 102, c. Victor-Hugo

Vente aux enchères publiques

Par ordonnance de M. le Président du Tribunal de commerce de la Seine du 13 mai 1918, vente publique le lundi 17 juin 1918, à 14 heures précises, entrepôts Ch. Vairon et Cie, 80, quai des Chartrons, Bordeaux, d'environ :

1e 2,073 tubes de 60 livres anglaises **BEURRE SALE**, marque Caitucoll, provenant des vapeurs « Rochambeau », « Espagne » et « La-Touraine »;

2e 2,000 caisses de 48 boîtes de 1 pound **LAIT CONDENSÉ NON SUCRÉ**, marque Carnation, provenant des vapeurs « Chicago » et « Rochambeau ». — Ministère

L. TERMES-DUBROCA, courtier de marchandises assermenté, 3, rue du Couvent, Bordeaux, assistant **M. A. BINEY**, courtier de marchandises assermenté, 75, rue du Port-de-Bercy, Paris.

Dispositifs chez les courtiers.

Vente aux enchères publiques

Par ordonnance de M. le Président du Tribunal de commerce de Bordeaux du 2 mai 1918, vente publique le jeudi 20 juin 1918, à 15 heures, entrepôt Faillère, 84, quai des Chartrons, d'environ : 67 pipes vin rouge Portugal 1916 et 23 pipes et demi-muids vides. — Ministère

L. TERMES-DUBROCA, courtier assermenté, 3, rue du Couvent, 3.

Ouvrières gilet flan. hme dem. 9, r. Palais-Ombrière. Pressé.

On demande une ouvrière lisseuse, 30, rue Saint-Remy, 30

FERS feuillard et de balles. Ecr. HENAULT, Libourne (Gde).

A V. pet. camion 300 k., mono 8 HP. Proux, Tauriac (Gde).

A V. 80 propriétés et châteaux de 10 à 300,000 fr.; 4 locomobiles de 5 à 8 HP, 1 batteuse à blé et 1 batteuse à trèfle. Adresse VERGNON, à Combiers (Charte).

OUVRIERS en cycles demandés. Grézy, 100, cours Victor-Hugo

A VENDRE OU LOUER MOULIN incendié, force hydraulique moyenne 750 HP. Transports faciles par eau et voie ferrée. Ecrire Ingénieur électricité, Moissac (Tarn-et-Garonne).

FABRIQUE DE GLACIÈRES E. Berthezene et Cie, 153, rue d'Arès, Bordx. Catalogue sur demde.

EPILEPTIQUES MAINTENANT VOUS GUERIREZ *N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALADIES NERVEUSES, même de cas désespérés.*

MARIAGE. Demoiselle 55 ans, bien, vivant de revenus, désire union avec Monsieur même âge, retraité fonctionnaire sérieux, pas d'intermédiaire. Ecrire BOS, Agence Havas, Bordx.

ON DEMANDE à la Cie des T. E. O. B. chef d'équipe électricien pour entretien du matériel roulant. S'adr. rue du Commandant-Marchand, St-Augustin, Bordeaux.

On dem. pers. sér. b. réf. p. petits enf. Ec. Davat, Ag. Havas, Bx.

HOTEL DES VENTES 7, rue Voltaire, 7

VENTE AUX ENCHERES (Par suite de Décès) par le ministère de

Me J. DUGUIT Commissaire-Priseur, Rue de la Devise, 11, à Bordeaux.

Jeudi 13 juin 1918, et jours suivants, à une heure de l'après-midi, il sera vendu :

Une jolie collection d'objets d'art anciens

Au comptant et 10 % en sus. Exposition mercredi 12 juin, de 9 h. du matin à 6 h. du soir.

Couturières, attention ! J'achète chiffons, drap horizon plus haut cours, pris domicile, ainsi que meubles, bicycl., machine à coudre, vestiaire, vieux sacs, débarras. — E. GIOVANNI, 3, rue des Cordeliers, Bordeaux.

Bouteilles bordelaises champagnes, minérales, achetées plus haut cours, pris domicile. GIOVANNI, 3, rue des Cordeliers

CAMION AUTOMOBILE avec chauffeur en location demandé pour transports importants en ville. — Offres : FADY, Agence Havas Bordeaux.

Vendeur ou vendeuse professionnel demandé Ameublement général 34, rue Ste-Catherine, Bordeaux.

Sténo-dactylo, b. réf., dde place. Poujols, à Dunes (T.-et-Gar.).

PONTAILLAC. Achèt. propriété. Ec. DIRO, Ag. Havas, Bdx.

A V. pr. Bx dom. vins gr. rapp. Ec. DIRO, Ag. Havas, Bdx.

A céder av. ou s. immeub. gr. comme vins. Ec. Diro, Ag. Havas, Bx

Bx et près Bx gr. terrains à v. Ec. DIRO, Ag. Havas, Bdx.

Officier américain dés. louer chamb. meub. av. s. à b. ou eau cour. quart. Notre-Dame, Saint-André. Ec. BUBOC, Ag. Havas, Bx.

Soude caustique potassium. Lessive de soude 40 degrés Baume. Potassium 40 degrés. Toile jute pour sacs larg. 1 m. Trans